

Juillet 2021

LA PROBLEMATIQUE TURQUE

Ressources et énergie



Introduction

Depuis la fin du siècle dernier, la Turquie a entrepris de réaffirmer sa puissance et de retrouver une place sur la scène internationale. Sans rencontrer d'opposition à son développement, elle a accumulé les leviers de pression qui ont impacté ses rapports de force avec les autres nations et l'ont entraînée dans une dynamique d'accroissement de puissance. L'ascension vers une position de supériorité a offert à la Turquie des opportunités pour menacer les États voisins : au-delà des discours véhéments à l'égard des Pays-Bas, elle a déjà entrepris des actions agressives envers l'Union européenne dans la mer Caspienne, en organisant un chantage migratoire, et a même menacé directement les intérêts de la France en finançant Daesh en 2014 ou, plus récemment, en mettant en joue un navire français.

Cette dynamique d'accroissement de puissance s'opère dans plusieurs dimensions, notamment dans la stratégie énergétique turque. Amorcée depuis plus d'une décennie pour faire face au besoin croissant en énergie, la Turquie a développé des infrastructures pour acheminer gaz et pétrole des pays exportateurs voisins jusqu'à son sol, puis jusqu'en Europe. Elle exploite ainsi sa position géographique clé pour se constituer en hub énergétique incontournable à tous les acteurs du secteur.

Afin de gagner en autonomie, la Turquie diversifie également ses sources de production d'énergie propres et réduit sa dépendance à l'importation. Exemple de contre-pouvoir, elle n'hésite plus à adopter une posture agressive de conquête des ressources étrangères pour renforcer ses capacités, adoptant ainsi une dynamique d'accroissement de puissance dangereuse si personne n'intervient pour fixer des limites.

Ce rapport a pour objectif de présenter les différents leviers de négociation acquis par la Turquie tout au long de sa politique d'accroissement de puissance et dont elle use aujourd'hui pour assurer sa supériorité et étendre son influence sur les nations voisines, se constituant désormais comme une menace pour certains de ses partenaires.

Sommaire

Introduction	1
I - Des coopérations étrangères durables dans le secteur de l'énergie	3
1. Au-dessus de la Turquie, la Russie	3
2. La relation fraternelle et rivale avec l'Iran	5
La diplomatie énergétique turque : un soutien indéfectible de l'Iran	5
Rupture entre la diplomatie énergétique turque et la communauté internationale	6
La Turquie et l'Iran une forte relation autour du gaz	6
3. L'énergie vecteur de coopération en Afrique du Nord	8
La gestion des ressources hydriques	8
Les accords sur le gaz	9
Un accompagnement à la transition énergétique	9
4. La Turquie, fédératrice d'une alliance régionale turcophone	10
II - Le renforcement des capacités énergétiques au mépris de ses voisins	12
1. L'escalade des tensions en méditerranée orientale	12
Une ZEE contestée	12
La doctrine de la « Patrie Bleue »	13
Casus Belli : Les tensions territoriales en méditerranée orientale	14
2. Un pétrole aux origines douteuses	16
Les enjeux pétroliers	16
L'économie souterraine du pétrole	17
3. L'eau comme instrument de puissance au Moyen-Orient	17
Le Great Anatolian Project (GAP) et la politique de l'eau	18
Casus Belli : sécheresse au Moyen-Orient	19
III - La recherche d'autonomie et de sécurité énergétique	21
1. L'énergie renouvelable, une stratégie sur le temps long	22
Le développement des énergies renouvelables à des fins d'affirmation de puissance	23
Des secteurs porteurs répondant aux objectifs gouvernementaux	24
Vers un carrefour énergétique accompagnant la volonté de conquête Turque	31
2. Les énergies non-renouvelables turques, une énergétique à deux vitesses	32
Le gaz et le charbon, des sources d'énergies temporaires	33
L'insertion progressive du nucléaire dans le mix énergétique turc	35
Conclusion	38
Sources	39
Annexes	42

I - Des coopérations étrangères durables dans le secteur de l'énergie

Initialement incapable de subvenir à ses propres besoins énergétiques, la Turquie a été contrainte de développer très tôt des infrastructures d'acheminement de gaz et de pétrole depuis la Russie, l'Asie centrale et le Moyen-Orient. Étendant ensuite son réseau en Europe de l'Est, la Turquie s'est progressivement positionnée comme le point de passage obligatoire pour le transit de l'énergie, exploitant sa position géographique stratégique de « carrefour des continents ».

Pour établir et conserver le rôle de « carrefour énergétique », la Turquie établit des accords commerciaux avec ses partenaires, affirmant sa volonté de coopération sur la durée. Les importations sont particulièrement diversifiées, partant de l'inévitable gaz russe, principal fournisseur de la Turquie, au développement de nouvelles structures de transport turques en Asie centrale. La construction d'oléoduc et de gazoduc renforce ainsi la fluidité des échanges et participe à la sécurisation des importations énergétiques régionales.

Cette posture permet à la Turquie de se constituer une base énergétique difficile à ébranler et qui représente un atout précieux dans les rapports de force internationaux.

1. Au-dessus de la Turquie, la Russie

Par sa taille et son histoire, la Russie a su développer et conserver sa puissance dans de multiples domaines. Cela lui permet d'exercer une influence forte sur ses pays voisins. C'est particulièrement vrai dans le domaine de l'énergie : depuis plusieurs années, la politique russe

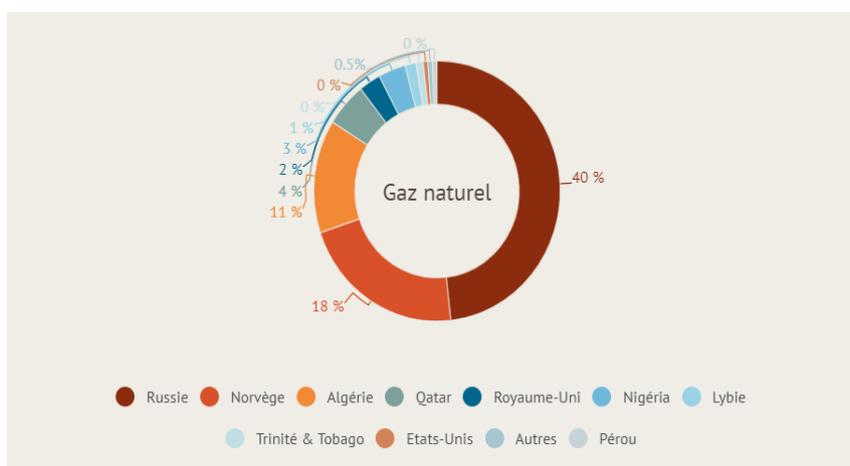
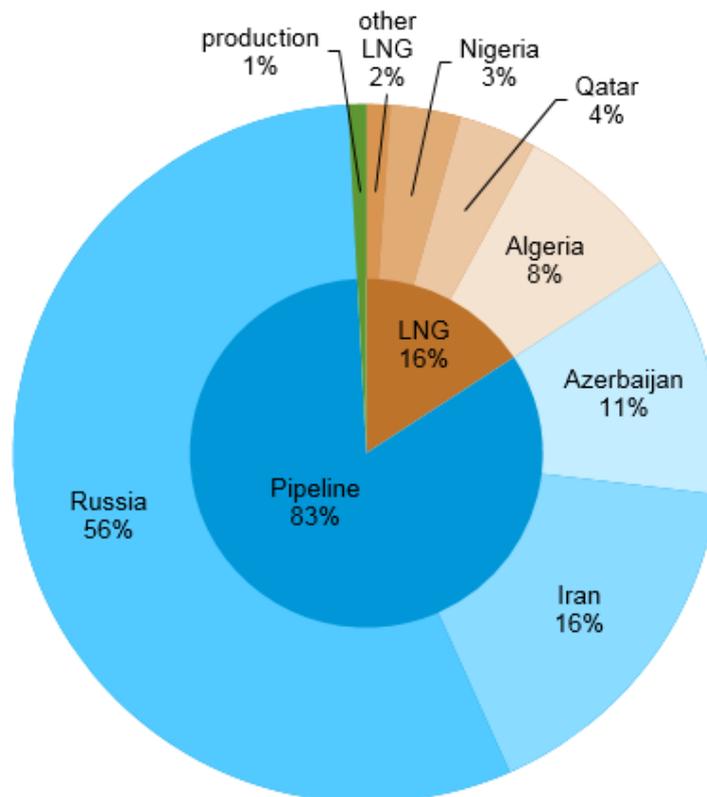


Figure 1 - Les importations européennes d'énergie, 2018
Source : Eurostat 2020 et touteurope.eu

d'exploitation des ressources naturelles disponibles sur son sol en fait le principal exportateur d'Europe. Commerçant notamment avec l'Europe de l'Est et l'Allemagne, elle fournissait 40% du gaz naturel, 29% du pétrole et 42% des combustibles solides

au reste du continent en 2018.

La Turquie est également cliente de son voisin slave qui contribue à satisfaire plus de la moitié de ses besoins quotidiens en gaz naturel et couvre 11% de ses besoins en pétrole. Sachant que la Turquie est le septième plus grand consommateur de gaz au monde¹, la place occupée par la Russie dans ces approvisionnements renforce la dépendance de la Turquie à son égard.



 Source: U.S. Energy Information Administration based on BP Statistical Review 2016

Figure 2 - Approvisionnement en gaz naturel de la Turquie par source, 2015

Pour autant, cette relation est vitale pour les économies des deux pays : 80% des exportations de la Russie concernent les énergies fossiles et la relation commerciale russo-turque s'est établie il y a plusieurs décennies, participant à l'écriture d'une histoire commune².

La Russie trouve donc également son compte dans l'exportation de gaz vers la Turquie, Ankara étant la deuxième plus grande destination d'exportation gazière après l'Allemagne. L'énergie

¹ Anadolu Agency (2021) *Turkey ranks as 7th biggest gas-consuming country globally in 2020 - Latest News*, *Hürriyet Daily News*. Available at: hurriyetdailynews.com.

² Bourgeot, R. (2013) *Russie-Turquie : Une relation déterminée par l'énergie*. Ifri. Available at: ifri.org.

constitue un aspect fondamental du partenariat économique existant entre les deux pays et elle participe à l'établissement d'une relation stable et durable. Elle atténue d'éventuels différends dans d'autres domaines, comme l'incident diplomatique de 2015 lors duquel l'armée turque a abattu un avion russe³.

Il est donc dans l'intérêt de la Russie de participer à la construction d'une Turquie érigée au rang de « carrefour énergétique incontournable », à l'interface entre l'Europe, l'Afrique, l'Asie centrale et le Moyen-Orient. Elle en retire des bénéfices commerciaux, et de nouvelles voies s'ouvrent à elle pour exporter ses ressources gazières et pétrolières.

2. La relation fraternelle et rivale avec l'Iran

La diplomatie énergétique turque : un soutien indéfectible de l'Iran

S'il est peu de dire que les relations entre la Turquie et la Russie sont ambivalentes. Il est également possible de faire le même constat à propos des relations turco-iraniennes. Les deux pays à la politique revancharde⁴ entretiennent une alliance, qui plus que de circonstance, est nécessaire.

Dans les relations entre la Turquie et l'Iran, l'enjeu énergétique a joué un rôle pacificateur⁵. La question de l'énergie a également participé à certaines prises de position de la Turquie allant notamment à contre-courant de la politique américaine. Alors que depuis 1995, le pétrole iranien est sous embargo américain, la Turquie décide en 1997, de ne pas suivre la politique de sanction américaine en confirmant le projet du gazoduc de Tabriz-Ankara⁶.

Les Turcs ont souvent pris le rôle de facilitateur et médiateur entre l'Iran, qui a la volonté d'accéder à la puissance nucléaire, et la communauté internationale, qui s'est fixée comme objectif de contrôler les accès à la puissance nucléaire de l'Iran. Dans ce contexte et avec une volonté de se positionner en tant que médiateur non-officiel la Turquie a, en 2003, incité l'Iran à se conformer aux normes de l'Agence internationale de l'énergie atomique⁷. A l'origine la Turquie ne souhaitait pas voir l'Iran, maîtriser l'énergie nucléaire.

³ Koutroumpis, J. (2019) 'Russia and Turkey: An Ambiguous Energy Partnership', *E-International Relations*, 11 September. Available at: e-ir.info.

⁴ Samrani, A. (2020) *Au Moyen-Orient, la Turquie en passe de devenir le nouvel Iran*, *L'Orient-Le Jour*. Available at: lorientlejour.com.

⁵ Seni, N. (2018) 'Turquie-Iran : une entente cordiale ?', *Hérodote*, 169(2), p. 55. doi: [10.3917/her.169.0055](https://doi.org/10.3917/her.169.0055).

⁶ Ibid.

⁷ *NUCLEAIRE IRANIEN - La carte turque* (2011) *La petit journal Istanbul*. Available at: lepetitjournal.com.

Rupture entre la diplomatie énergétique turque et la communauté internationale

Un changement dans la doctrine turque s'opère par rapport au discours tenu en 2003 : la Turquie devient officiellement un soutien de l'Iran. Erdogan ira jusqu'à dire, lors d'une visite officielle à Téhéran, le 27 octobre 2009, que le programme d'enrichissement iranien est un « exercice d'énergie nucléaire à buts pacifiques et humanitaires »⁸. Au cours de cette visite, le Premier ministre turc de l'époque, qualifiera également les soupçons de conduite d'un programme d'enrichissement d'uranium à des fins militaires visant l'Iran de simples « rumeurs »⁹.

L'année suivante, en 2010, la Turquie renouvelle son soutien à l'Iran et vote « non » à l'instauration de nouvelles sanctions de la part des Nations Unies contre l'Iran¹⁰. Ce changement de posture de la Turquie vis-à-vis du programme nucléaire iranien marque de façon certaine la volonté turque de s'émanciper des puissances occidentales et renforce, par la même occasion, « la propension d'Erdogan à héroïser ses postures »¹¹. De plus, le volume des échanges commerciaux en matière énergétique entre l'Iran et la Turquie contraint les deux pays à la coopération.

Bien que la Turquie ait ratifié le traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, Sinan Ülgen et George Perkovich (respectivement chercheur associé au Carnegie Europe à Bruxelles et politologue spécialisé sur les questions de l'arme nucléaire) mettent en évidence dans leur livre *Turkey's Nuclear Future* que « si la relation avec les États-Unis venait à se détériorer et les menaces régionales à s'intensifier, il ne serait pas inenvisageable que la Turquie décide de se lancer dans un programme nucléaire militaire »¹².

La Turquie et l'Iran une forte relation autour du gaz

⁸ Ibid.

⁹ Perrier, G. (2009) 'A Téhéran, Recep Tayyip Erdogan célèbre l'amitié irano-turque', *Le Monde*, 27 October. Available at: lemonde.fr.

¹⁰ NUCLEAIRE IRANIEN - *La carte turque* (2011) *La petit journal Istanbul*. Available at: lepetitjournal.com.

¹¹ Seni, N. (2018) 'Turquie-Iran : une entente cordiale ?', *Hérodote*, 169(2), p. 55. doi: [10.3917/her.169.0055](https://doi.org/10.3917/her.169.0055).

¹² Pouvreau, A. (2019) 'Les ambitions nucléaires de la Turquie', *Fondation Méditerranéenne d'Etudes Stratégiques*, 17 September. Available at: fmes-france.org.

Les relations de coopération entre l’Iran et la Turquie naissent, entre autres, de la complémentarité économique¹³ des deux États. D’une part, l’Iran, deuxième réserve mondiale avec près de 32 000 milliards de m³ de gaz en 2020¹⁴, a les moyens de proposer à la Turquie une alternative au gaz russe. De l’autre, la Turquie, par sa position, peut proposer à l’Iran d’être son point d’entrée énergétique¹⁵, pour accéder au marché asiatique et éventuellement à termes, au marché européen.

Globalement, les divergences entre la Turquie et l’Iran dépassent les questions simplement énergétiques et sont issues de divergences de positionnement concernant les « *questions de l’Irak, de la Syrie, du Yémen et, plus largement, vu d’Ankara, des ambitions régionales de l’Iran [pesant] sur leurs rapports* »¹⁶.

Dans une volonté de réduction de ces dépendances vis-à-vis de la Russie, l’Iran s’impose pour la Turquie comme un acteur incontournable. En effet, l’Iran, en 2019 détenait 16,1% des réserves prouvées de gaz naturel mondiale¹⁷.

C’est en partie pour cette raison qu’en 2019 le président Erdogan a affirmé à la sortie d’une assemblée générale de l’ONU que pour la Turquie il était impossible « *d’annuler [les] relations avec l’Iran en ce qui concerne le pétrole et le gaz naturel, avant d’ajouter que les turcs allaient, poursuivre les achats [avec l’Iran]* »¹⁸.

En 2021, Hassan Rohani confirme les relations bilatérales entre les deux pays en considérant la 28^{ème} réunion de la Commission mixte de coopération économique Iran-Turquie, comme une « *feuille de route* » pour les liens économiques et commerciaux entre les deux pays. M. Rohani a, par ailleurs, mis l’accent sur la nécessité de coopération accrue dans le domaine de l’énergie¹⁹. Le fait de se tourner vers l’Iran pour subvenir à une part des besoins du pays en gaz ne peut être qu’une solution provisoire pour la Turquie. Si la stratégie plus globale de

¹³ Djalili, M.-R. (2015) ‘L’Iran et la Turquie, deux lions qui se toisent sans se battre’, *Le Temps*, 20 May. Available at: letemps.ch.

¹⁴ *Les réserves mondiales de gaz naturel en 2020 - Le MaGazine* (2020) *Le maGazine - Gazprom Energy*. Available at: gazprom-energy.fr.

¹⁵ Fischer, C. (2014) ‘Relation énergétiques UE-Turquie’, *Medenergie*, September. Available at: institut-bosphore.org.

¹⁶ Djalili, M.-R. (2015) ‘L’Iran et la Turquie, deux lions qui se toisent sans se battre’, *Le Temps*, 20 May. Available at: letemps.ch.

¹⁷ Mariais, B (2020) ‘Moyen-Orient et réserves de gaz naturel : les 20 premiers pays en 2019’, *Les clés du Moyen-Orient*, 23 December. Available at: lescledumoyenorient.com.

¹⁸ AFP (2019) *La Turquie souhaite continuer à acheter du gaz et du pétrole à l’Iran*. Available at: fr.timesofisrael.com.

¹⁹ *L’Iran et la Turquie s’engagent à resserrer leurs liens - Le Courrier du VietNam* (no date). Available at: lecourrier.vn.

souveraineté énergétique est prise en considération. Se fournir auprès de l'Iran permet uniquement de rééquilibrer les rapports de force avec la Russie, principalement, mais ne réduit pas ses dépendances globales par rapport aux puissances étrangères.

En définitive les relations turco-iraniennes sont pour le moment des relations relativement harmonieuses s'articulant autour de la question énergétique. Cependant, si la Turquie atteint les objectifs fixés par sa politique d'indépendance, il est possible que ses liens avec ce pays limitrophe soient fortement altérés étant donné que les deux pays sont en concurrence pour devenir la puissance régionale du monde arabe.

3. L'énergie vecteur de coopération en Afrique du Nord

Depuis quelques années il est possible d'assister à un renforcement des liens entre la Turquie et l'Algérie. Le volume des échanges commerciaux s'élèverait à près de 4,5 milliards de dollars entre les deux pays²⁰. La Turquie accompagne les deux pays. La coopération énergétique entre les deux pays porte tant sur les infrastructures que sur le transfert de compétence.

La gestion des ressources hydriques

Les relations entre la Turquie et l'Algérie concernant s'attachant à la gestion des ressources hydriques ont été scellées en 2019. Les deux pays ont prévu dans le cadre de la signature d'un mémorandum un partenariat poussé²¹. Ce mémorandum prévoit notamment une coopération portant sur la construction de barrage, le développement d'un programme pratique de recherche dans le secteur de l'eau ainsi que l'étude de l'impact du changement climatique sur les ressources en eau²². L'eau est une ressource dont la Turquie²³ a la maîtrise, elle s'avère donc être un allié de taille pour l'Algérie qui ressent le besoin de développer ses infrastructures et de mieux maîtriser l'ensemble des cycles de l'eau.

²⁰ Ibrahim Bachir, A. (no date) *Les relations Turquie - Algérie en plein essor (étude)* | TRT Français. Available at: trt.net.tr.

²¹ Business France (2019) *Algérie - Signature d'un mémorandum d'entente avec la Turquie dans le domaine des ressources en eau*. Available at: businessfrance.fr

²² Ibid.

²³ Cf. partie III.1

Les accords sur le gaz

La part du gaz naturel liquéfié d'Algérie abondant le marché turc ne représente que 8% de ce dernier²⁴. La Turquie et l'Algérie ont, par ailleurs, en 2020 passé un accord bilatéral permettant de sécuriser les transactions en gaz naturel liquéfié jusqu'en 2024²⁵.

Parallèlement, si l'Algérie n'abonde qu'une faible part du marché turc en gaz naturel liquéfié elle est cependant l'un des principaux fournisseurs de la Turquie en gaz de pétrole liquéfié. En effet, l'Algérie lui fournit près de 38% de sa consommation nationale²⁶.

Enfin, les entreprises turques du secteur de l'énergie sont également investies dans l'économie algérienne. Le ministre algérien de la transition énergétique et des énergies renouvelables a, à l'occasion Forum d'affaires algero-turc, annoncé le début des travaux d'un complexe pétrochimique de propylène et de polypropylène. Il s'agit d'un projet conjoint entre les entreprises turque Renaissance (66%) et algérienne Sonatrach (34%). Les investissements dans ce projet sont estimés à 1,4 milliard de dollars²⁷.

Un accompagnement à la transition énergétique

Des accords bilatéraux ont été signés entre la Turquie et l'Algérie. Le 18 juin 2021, le ministre algérien de la transition énergétique et des énergies renouvelables et l'ambassadrice turque en Algérie ont à nouveau annoncé l'intensification de la coopération entre les deux pays²⁸ tant sur les questions liées aux énergies renouvelables que sur les questions liées à l'efficacité énergétique. Cette coopération passera notamment par des financements turcs dans l'économie algérienne et des transferts de compétence de la Turquie vers l'Algérie. Il est notamment prévu de créer une structure qui permettra de former les futurs acteurs algériens à l'ensemble de ces thématiques.

Par ailleurs, il est important de noter qu'en Afrique du Nord la présence de la Turquie ne se limite pas à l'Algérie. En effet, en 2019, la Turquie s'engage dans le théâtre libyen. Cet engagement est en partie motivé par des questions énergétiques. En effet, l'une des

²⁴ Cf. figure 2

²⁵ Ibid.

²⁶ *Algérie-Turquie : accord d'approvisionnement en GNL jusqu'à 2024* (2020). Available at: euro-petrole.com.

²⁷ Ibid.

²⁸ Bouali, Y. (2021) 'Algérie-Turquie : bientôt des rencontres pour identifier les axes de coopération en Énergies renouvelables', *La patrie news*, 18 June. Available at: lapatrienews.dz.

contreparties au soutien militaire turc est la mise en place d'un accord bilatéral portant sur la délimitation des frontières maritimes entre les deux pays. Les intérêts de la Turquie dans le conflit libyen sont explicites. Le président Erdogan a affirmé en 2020 lors d'une interview télévisée que : « les opérations militaires dans cette ville libyenne sont importantes et sensibles en raison de la présence de puits de pétrole et de gaz »²⁹.

4. La Turquie, fédératrice d'une alliance régionale turcophone

Fondé en 2009, le conseil Turcique est une organisation qui rassemble les États turcophones d'Asie centrale (Azerbaïdjan, Kazakhstan et Kirghizistan) et la Turquie. Elle facilite la coopération entre les États dans différents secteurs, principalement sur le plan culturel, économique et énergétique. Cette alliance a notamment permis à la Turquie d'investir dans les infrastructures nécessaires au transport des ressources pétrolières et gazières, comme au Kirghizistan où son président, Sooronbay Jeenbekov, se félicite des opportunités offertes par le conseil : « *The Kyrgyz Republic, for its part, creates enabling conditions for investors from the Turkic Council Member States to successfully implement projects, including in the field of expanding transport corridors, building energy facilities [...]. Active cooperation within the framework of the Turkic Council has largely facilitated the favorable investment climate created in recent years in Kyrgyzstan* »³⁰.

Bien que les réserves de pétrole et de gaz des pays d'Asie centrale ne soient pas pour le moment colossales, elles représentent une opportunité commerciale qu'ils ne peuvent exploiter seules. En effet, aujourd'hui les pays d'Asie centrale n'ont pas les moyens d'exportation et d'acheminement vers les pays consommateurs. Par ses investissements, la Turquie leur ouvre les portes de l'Europe et d'un marché initialement inaccessible.

La coopération énergétique avec les pays d'Asie centrale se manifeste par deux projets d'envergure. Le premier, une infrastructure de transport des hydrocarbures de Bakou-Tbilissi-Ceyhan : il relie une plate-forme off-shore au large de l'Azerbaïdjan directement au sud de la Turquie et au gazoduc transanatolien (TANAP). Ce dernier a été inauguré en 2018, et achemine le gaz issu des réserves naturelles d'Azerbaïdjan jusqu'en Europe.

²⁹ Rodrigez, A. (2020) *La Turquie se lance à la conquête du pétrole libyen*, Atalayar. Available at: atalayar.com.

³⁰ *TURKIC COUNCIL - 10TH ANNIVERSARY OF THE NAKHCHIVAN AGREEMENT* (2019). Turkic Council. Available at: turkkon.org.

Le second, est un projet de gazoduc transcasprien devant relié le Turkménistan au gazoduc de Bakou-Tbilissi-Ceyhan. Il permettra aux pays d'Asie centrale d'accéder directement au marché européen.

Le conseil turcique offre la possibilité à la Turquie de construire des partenariats économiques avec l'Asie centrale. La Turquie y tient un rôle fédérateur et renforce sa place d'intermédiaire incontournable pour les échanges liés au domaine de l'énergie. Début 2021, la Turquie a également augmenté ses exportations vers les pays membres du conseil, affermissant ce lien qui lui permet d'étendre son influence culturelle et commerciale³¹.

La Turquie ne se contente pas d'un *statut quo* dans ses relations avec les pays dont elle est dépendante. Elle est consciente des limites de son mix énergétique, de grandes parts de ses importations de matières premières étant assurées par des pays ayant une emprise forte sur son marché intérieur. La Turquie met donc en place des stratégies de rééquilibrage de ses importations de matières premières. Par ailleurs, s'inscrivant dans le temps long, elle diversifie également les sources de production d'énergie sur son territoire.

En conclusion, le secteur énergétique occupe une place fondamentale dans la stratégie d'affirmation de la puissance turque. La Turquie a su faire de sa principale faiblesse une force en se rendant incontournable dans le transit du gaz et du pétrole au carrefour des continents.

³¹ 'La Turquie augmente ses exportations vers les pays turcophones au cours des deux premiers mois de 2021' (2021) *LAGAZETTEAZ.FR*, 1 April. Available at: lagazetteaz.fr.

II - Le renforcement des capacités énergétiques au mépris de ses voisins

Pour accroître sa mainmise sur les ressources énergétiques, la Turquie ne se limite pas à établir des relations commerciales durables et profitables à toutes les parties. Dans sa dynamique d'accroissement de puissance, elle s'ouvre également de nouvelles opportunités de conquêtes de ressources étrangères, faisant fi des traités internationaux. Ce comportement n'est possible que parce que le pays sait conserver des leviers de négociations forts : contrôle du flux migratoire européen, hébergement des missiles américains sur son sol, barrages hydrauliques en amont du Moyen-Orient, ...

1. L'escalade des tensions en méditerranée orientale

Une ZEE contestée

Dans sa recherche d'indépendance énergétique, la Turquie fait preuve d'un esprit de contestation dans les eaux de méditerranée. En désaccord avec la répartition territoriale définie par la convention des Nations Unies sur le droit de la mer, la Turquie ne l'a pas ratifié³².

Un des axes majeurs de ce traité est la délimitation des Zones Économiques Exclusives (ZEE), lesquelles définissent « des droits souverains d'exploration et d'exploitation, de conservation et de gestion des ressources naturelles, biologiques ou non biologiques, des fonds marins et de leur sous-sol, ainsi qu'en ce qui concerne d'autres activités tendant à l'exploration et à l'exploitation de la zone à des fins économiques, telles que la production d'énergie à partir de l'eau, des courants et des vents »³³.

Au regard des conditions d'application du traité, la Grèce, avec le concours de Chypre, possède un large avantage sur la Turquie qui se retrouve encerclée sur ses façades égéenne et méditerranéenne. C'est la raison qui a poussé la Turquie à ne pas signer le traité.

³² *United Nations Treaty Collection*. Available at: treaties.un.org

³³ Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, Article 56



The Economist

Figure 3 - Les zones contestées en mer Méditerranée
Source : The Economist

La doctrine de la « Patrie Bleue »

En réponse à cet encerclement, en 2006 le contre-amiral Cem Gürdeniz a théorisé la doctrine de la patrie Bleue (Mavi Vatan). Elle consiste à étendre la ZEE de la Turquie en partageant en deux la mer Egée et en lui accordant beaucoup plus de place en méditerranée au détriment de la Grèce et de Chypre.

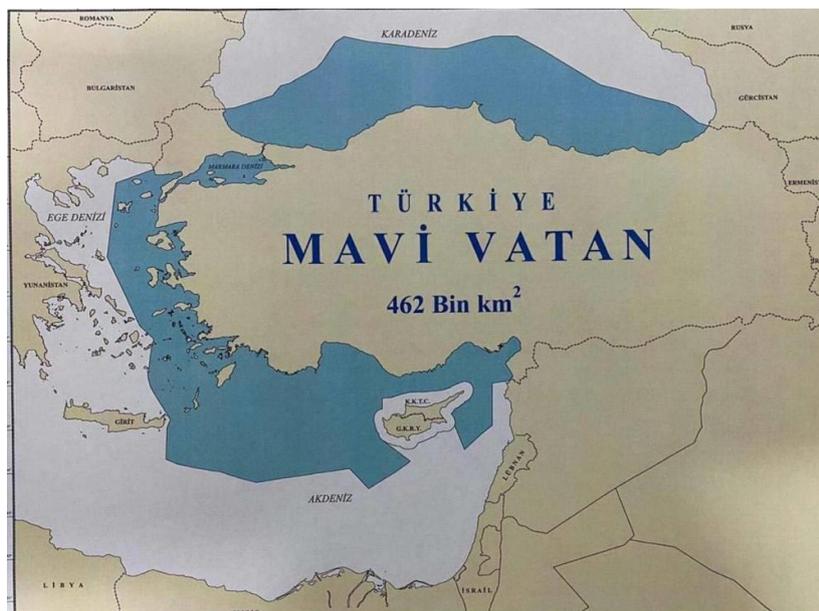


Figure 4 - Carte représentant la "Patrie Bleue"

Source : Arefi, A. (2020) Cem Gürdeniz, le cerveau d'Erdoğan en Méditerranée, Le Point. Available at: lepoint.fr.

Au cours d'une interview, le théoricien de cette doctrine expliquait : « La Turquie est en train d'être exclue de la mer Méditerranée par la Grèce, avec l'aide des pays occidentaux, et aucun gouvernement turc quel qu'il soit ne pourra l'accepter ». Cependant, cette volonté de conquête maritime semble davantage être motivée par des fonds marins riches en ressources fossiles plutôt qu'une « justice territoriale ».

En effet, comme témoignent les zones en jaune dans la carte publiée par le site « oilmap.xyz » la Turquie prospecte massivement dans la ZEE grecque et chypriote et y attribue même des licences d'exploitation³⁴. Cette violation des espaces souverains a créé de vives tensions entre les pays européens de la région et Ankara.

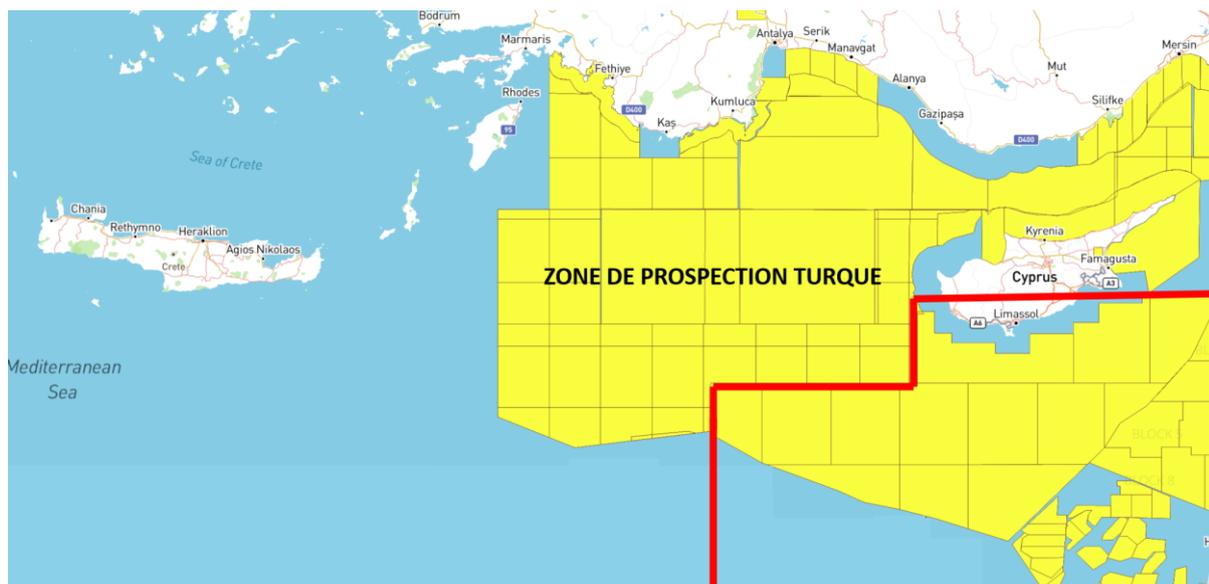


Figure 5 - Carte 2021 des prospections gazières en mer Méditerranée
Source : oilmap.xyz

Casus Belli : Les tensions territoriales en méditerranée orientale

Alors que la Grèce et la Turquie sont tous les deux membres de l'OTAN, des tensions militaires se dessinent entre eux. Et pour cause, la Turquie ne semble pas prendre en considération l'espace maritime grecque et chypriote. Elle mène des actions de prospection illégales au regard des traités internationaux. Alors même que la Grèce a signé un accord de protection de l'espace maritime chypriote en 2019, la Turquie se permet en août 2020 de sonder les eaux

³⁴ Stanič, A. and Karbuz, S. (2021) 'The challenges facing Eastern Mediterranean gas and how international law can help overcome them', *Journal of Energy & Natural Resources Law*, 39(2), pp. 213–247. doi: [10.1080/02646811.2020.1816739](https://doi.org/10.1080/02646811.2020.1816739).

chypriotes³⁵. Poussant la provocation, les Turcs ont ensuite amené un bateau (Oruç Reis) pour étudier les fonds marins qui bordent Kastellorizo une petite île grecque, ce qui a déclenché la colère du gouvernement Grec³⁶. Les tensions sont montées à un point où des navires de guerre grecs et turques ont été déployés dans la zone³⁷.

À la suite de ces multiples provocations et ses actions unilatérales, l'Union européenne a décidé de sanctionner la Turquie³⁸. Cependant, celles-ci sont avant tout symboliques et ne représentent ni sanctions économiques, ni embargo sur les armes³⁹. S'il s'agissait de tester la réponse européenne, le manque de fermeté de l'Union ne devrait pas décourager le néo-ottomanisme teinté de panturquisme et de panislamisme dont fait preuve la Turquie. Fait marquant remonté par le Professeur Jean Marcou spécialiste de la Turquie « *Les excursions turques dans les eaux grecques sont d'autant plus symboliques que les navires portent chacun le surnom de grands sultans ottomans* »⁴⁰.

Ainsi, Erdogan fait fi des traités internationaux au péril de la stabilité de la région, ses priorités sont clairement orientées vers l'accès aux ressources des fonds marins au mépris de l'Union Européenne. Cette action s'inscrit pleinement dans la volonté d'indépendance énergétique du pays qui, ne se voyant opposer aucune vraie réponse amène la Turquie à prendre l'ascendant dans la zone. La présidence turque se permet même des déclarations belliqueuses envers les forces européennes : « *Nous leur avons dit "Ne pensez même pas à attaquer l'Oruç Reis, vous payerez le prix fort si vous attaquez notre Oruç Reis"* »⁴¹.

Aussi longtemps que la Turquie abritera les têtes nucléaires américaines sur son sol, lesquelles menacent les principaux rivaux des États-Unis⁴² (Russie, Iran, Chine...) leurs agissements ne seront pas véritablement sanctionnés et ils conserveront une politique unilatérale en Méditerranée orientale.

³⁵ *Tensions entre la Turquie et la Grèce : que se passe-t-il en Méditerranée orientale ?* (2020) Franceinfo. Available at: francetvinfo.fr.

³⁶ Ibid.

³⁷ L'AFP, E. F. avec (2020) 'Une attaque contre un navire turc se payera au "prix fort", prévient Erdogan', www.euractiv.fr, 14 August. Available at: euractiv.fr.

³⁸ AFP (2020) *Union européenne : les 27 s'accordent pour sanctionner la Turquie*, *Le Point*. Available at: lepoint.fr.

³⁹ Ibid.

⁴⁰ *Tensions entre la Turquie et la Grèce : que se passe-t-il en Méditerranée orientale ?* (2020) Franceinfo. Available at: francetvinfo.fr.

⁴¹ AFP (2020) *Une attaque contre un navire turc se payera au « prix fort », prévient Erdogan*. Available at: lefigaro.fr.

⁴² Lagneau, L. (2021) 'Ankara met la pression sur la base d'Incirlik, qui abrite des armes nucléaires de l'Otan et des forces américaines', *Zone Militaire*, 28 April. Available at: opex360.com.

2. Un pétrole aux origines douteuses

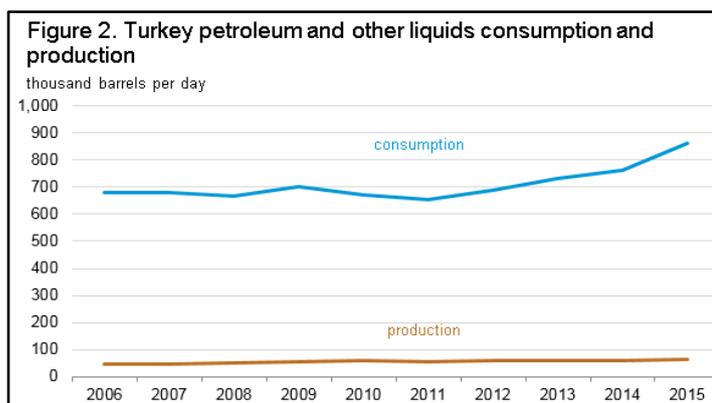
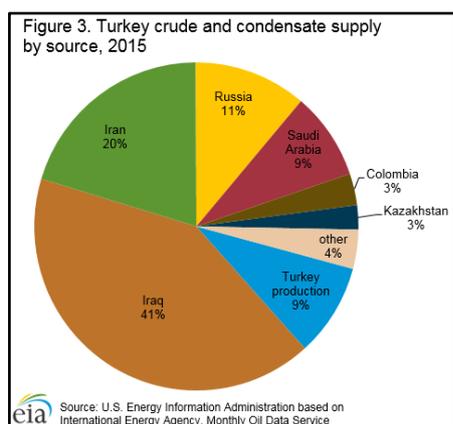


Figure 6 - Le pétrole but et le marché turc

Source : International - U.S. Energy Information Administration (EIA) (no date). Available at: eia.gov

Les enjeux pétroliers

Ne disposant pas de ressources en hydrocarbures suffisantes, la Turquie importe la quasi-totalité de sa consommation.

Principalement dépendante de l'Irak (60%), elle importait également en 2015 du pétrole iranien (20%), russe (11%) et saoudien (9%). En 2019, les importations de pétrole (brut et raffiné) représentaient environ 9% des importations totales du pays (soit 16 milliards de dollars)⁴³.

Pour transporter le pétrole et le gaz que la Turquie achète à l'étranger, le pays a investi dans de nombreux oléoducs et gazoducs qui permettent également d'alimenter le reste de l'Europe. Les deux principaux oléoducs (dont la capacité maximale est de 2 millions de barils/jour) acheminent le pétrole d'Irak et d'Azerbaïdjan vers le port de Ceyhan. Ajouté à cela le pétrole russe, l'ukrainien et le pétrole des autres régions d'Asie centrale, environ 3% de la demande mondiale⁴⁴ et plus de 50% de la demande française⁴⁵ transitent par la Turquie. Cette position clef dans les échanges pétroliers a contribué à faire de la Turquie un carrefour énergétique. De plus, la dépendance européenne au gaz russe, amené à transiter de plus en

⁴³ Turkey (TUR) Exports, Imports, and Trade Partners (no date). Available at: oec.world.

⁴⁴ Dutton, J. (2016) Comment la crise turque change l'approvisionnement de l'Europe en gaz et pétrole. Available at: latribune.fr

⁴⁵ Provenances du pétrole brut importé en France | Insee (no date). Available at: insee.fr.

plus par la Turquie plutôt que par l'Ukraine, renforce l'importance de son positionnement face aux besoins énergétiques européens.

Malgré ce positionnement stratégique, la nécessité d'avoir recours à l'importation de la majorité de l'énergie qu'elle utilise place la Turquie dans une position de dépendance. Pour y remédier, le gouvernement turc exprime en 2017, dans son plan national de politique énergétique et minière⁴⁶, sa volonté d'accroître ses capacités d'exploration pétrolière et d'améliorer son mix énergétique. Depuis plusieurs années, la Turquie ambitionnait d'exploiter ses ressources de pétrole de schiste. En effet, malgré la chute du prix du baril en juin 2014, les progrès techniques réalisés pour son extraction en ont fait une opportunité financièrement intéressante⁴⁷.

L'économie souterraine du pétrole

L'approvisionnement pétrolier de la Turquie et *de facto* de l'Europe a été impacté par les printemps arabes et notamment par la complication des relations avec la Syrie. Avec la prise de pouvoir territorial de Daech en 2014 et la mainmise sur une capacité de production de plusieurs dizaines de milliers de barils de pétrole brut par jour, Daech dispose d'une manne financière substantielle⁴⁸. Estimés à plus d'un milliard de dollars fin 2014, les revenus liés à la vente de pétrole permettent à l'État islamique de se développer et d'accroître sa force de frappe. Ce pétrole brut car l'État islamique n'est pas en mesure de le raffiner, est acheminé par camion à la frontière turque puis, une fois raffiné, jusqu'à la ville portuaire de Ceyhan⁴⁹ afin d'être redistribué en Europe. La participation de la Turquie dans cette contrebande pétrolière, dénoncée par la Russie et par des documents révélés sur Wikileaks, a contribué à la structuration et au développement du groupe terroriste⁵⁰.

3. L'eau comme instrument de puissance au Moyen-Orient

Le pétrole et le gaz ne sont pas les seules ressources qui transitent sur le territoire turc et qui lui permettent d'avoir les moyens de ses ambitions : l'eau en fait également partie. De la

⁴⁶ Karagöl, E. T. *et al.* (no date) 'NATIONAL ENERGY AND MINING POLICY OF TURKEY', p. 26.

⁴⁷ En dessous de 65\$/baril, l'extraction n'est pas rentable

⁴⁸ Piolet, V. (2016) 'Géoéconomie du proto-État dirigé par Daech', *Geoeconomie*, N° 78(1), pp. 59–73.

⁴⁹ Mastrolilli, P. (2014) *Quei barili di petrolio venduti di contrabbando: così il Califfo finanzia la sua jihad*, *lastampa.it*. Available at: lastampa.it.

⁵⁰ Taleb, S. (2014), 'A qui Daech vend-il son pétrole ?', *Huffington post*, Available at: huffingtonpost.fr

même manière que la Turquie s'impose comme l'un des points de passage pour le gaz et le pétrole à destination de l'Europe, elle bénéficie aussi d'un positionnement stratégique dans le contrôle de l'eau. En effet, les deux fleuves majeurs de la région, le Tigre et l'Euphrate, prennent leur source en Turquie⁵¹, elle bénéficie donc du positionnement de l'amont. Profitant de cet atout majeur, la Turquie va mettre en place un plan de développement, le *Great Anatolian Project* afin de renforcer sa politique de puissance régionale, de développer son agriculture et de diminuer sa dépendance énergétique⁵².



Figure 7 - Les barrages sur le Tigre et l'Euphrate

Le Great Anatolian Project (GAP) et la politique de l'eau

Le Projet d'Anatolie du Sud-Est (Güneydogu Anadolu Projesi – GAP) est une très bonne illustration de l'investissement mis en œuvre dans le développement de l'accès à l'eau, mais aussi des conséquences importantes sur la population et l'environnement. Ce chantier économique colossal illustre ainsi la rationalisation à l'extrême des ressources hydriques turques⁵³. Le projet propose la construction de barrages les plus ambitieux dans le monde à l'heure actuelle. Le GAP, estimé à près de 32 milliards de dollars

recouvre environ 10% du territoire⁵⁴. Débutant dans les années 1960, son ambition est d'irriguer 1,8 million d'hectares de terres arides à partir de 22 barrages principaux construits sur les bassins versants du Tigre et de l'Euphrate. Ces barrages, couplés à la construction de centrales hydro-électriques permettront à terme de disposer d'une puissance électrique de plus de 7 GW et de produire ainsi plus de 27 TWh, soit près de 10% de la production annuelle totale.

⁵¹ Bassin_Tigre_Euphrate (no date). Available at: upload.wikimedia.org

⁵² Chesnot, C. (2019) *La bataille de l'eau entre la Turquie et l'Irak*, France Culture. Available at: franceculture.fr.

⁵³ Bouvier, E. (2020) 'Le Projet d'Anatolie du Sud-Est (GAP) : entre chantier économique colossal et outil contre-insurrectionnel inédit (1/2). Le GAP, ou la rationalisation à l'extrême des ressources hydriques turques', 11 May. Available at: lesclesdumoyenorient.com.

⁵⁴ 'Projet d'Anatolie du Sud-Est' (2020) *Wikipédia*. Available at: wikipedia.org.

D'après le ministère turc du Développement, le GAP est un projet de développement régional dont le but est d'améliorer les conditions socio-économiques des populations locales et l'accroissement des capacités en irrigation. Ainsi, ces chantiers hydrauliques sont accompagnés de projets complémentaires : technologies de contrôle, maintenance des systèmes d'irrigation⁵⁵, etc.

Casus Belli : sécheresse au Moyen-Orient

Comme évoqué plus haut avec le cas de la Méditerranée, la Turquie n'hésite pas à se passer des conventions de droit internationales lorsque celles-ci ne l'arrangent pas.

La convention de New York établie en 1997 par les Nations Unies sur l'utilisation des cours d'eau à des fins autre que la navigation note une obligation de coopérer lorsqu'il s'agit de cours d'eau internationaux et insiste sur le devoir de ne pas porter préjudice aux autres États⁵⁶. Toutefois, la Turquie n'étant pas signataire de cette convention, contrairement à l'Irak, elle se défend en mettant en avant son principe de bonne foi et l'utilisation raisonnable de cet avantage. Dans les faits, il s'agit d'un moyen de pression conséquent qui place les pays en aval à la merci de la Turquie.

Avec le barrage Atatürk notamment, la Turquie a alors la capacité de maîtriser les quantités d'eau qui circulent sur l'Euphrate et le Tigre, *de facto*, celles qui seront distribuées aux pays voisins (Irak, Iran et Syrie). En 1999, le directeur des investissements du programme GAP présentait cette situation comme bénéfique en insistant sur le fait que durant les périodes de sécheresse, la Turquie fournira la quantité d'eau nécessaire à ses voisins et durant la période des pluies, elle leur évitera l'inondation en régulant les flux⁵⁷.

Toutefois, soumis à la bonne volonté de la Turquie, la Syrie et l'Irak pourraient se trouver en bien mauvaise posture. En effet, dans ces pays sujets à la sécheresse une coupure de l'approvisionnement en eau serait dramatique⁵⁸. Dans cette situation, les ressources

⁵⁵ Bouvier, E. (2020) 'Le Projet d'Anatolie du Sud-Est (GAP) : entre chantier économique colossal et outil contre-insurrectionnel inédit (1/2). Le GAP, ou la rationalisation à l'extrême des ressources hydriques turques', 11 May. Available at: lesclesdumoyenorient.com.

⁵⁶ 'Convention Sur Le Droit Relatif Aux Utilisations Des Cours D'eau Internationaux À Des Fins Autres Que La Navigation' (1997), p. 15.

⁵⁷ Antenne 2 (no date) *Le GAP et la gestion de l'eau en Anatolie - Lumni | Enseignement*. INA (Géopolis). Available at: enseignants.lumni.fr.

⁵⁸ d'Isidoro, J.-B. (2016) La crise de l'eau en Irak : contexte et perspectives (3/3) : quel rôle pour la Turquie face à la crise hydrique régionale ?, Les Clés du Moyen-Orient. Available at: lesclesdumoyenorient.com.

hydriques utilisées pour la consommation, l'agriculture et l'énergie sont menacées et pourraient entraîner des crises socio-économiques majeures dans la région et aggraver l'instabilité dans la région.

Cette capacité à mettre ses voisins en difficulté par le contrôle de l'eau s'est déjà illustrée en 2018 lors des émeutes de la soif à Bassorah en Irak. Malgré des accords préalables entre Ankara et Bagdad qui stipulaient le remplissage progressif du barrage d'Ilisu sur le Tigre, la Turquie a préféré ne pas en tenir en compte et a rempli son barrage beaucoup plus rapidement que prévu⁵⁹. Les conséquences ont été majeures pour l'Irak qui a dû suspendre la culture des céréales, a perdu une partie notable de son bétail et à même déclenché des émeutes⁶⁰.

Les enjeux liés à l'eau prennent de plus en plus d'importance, notamment avec le changement climatique et les sécheresses que connaissent les pays de la région. Ainsi, l'eau, comme un nouvel *or bleu*, devient une ressource extrêmement intéressante à réguler et un atout dans une politique d'accroissement de puissance et de contrôle de la région.

Ainsi, les objectifs de la Turquie sont clairs, il s'agit avant tout d'être autonome énergétiquement et peu importe si cela nuit à ses voisins ou partenaires commerciaux. Violation de ZEE, exportation de pétrole aux origines terroristes, privation d'eau pour les pays limitrophes, la Turquie est prête à tous pour subvenir à ses besoins. Elle agit unilatéralement, sans véritables sanctions occidentales, sous couvert des intérêts militaires américains. Progressivement elle se positionne comme un carrefour énergétique incontournable qui lui permet de peser de plus en plus et de se montrer belliqueuse dans les rapports de force internationaux.

⁵⁹ Chesnot, C. (2019) *La bataille de l'eau entre la Turquie et l'Irak*, France Culture. Available at: franceculture.fr.

⁶⁰ Ibid.

III - La recherche d'autonomie et de sécurité énergétique

Alors que ses besoins en énergie augmentent chaque jour, ceux-ci engendrent une dépendance de plus en plus forte vis-à-vis des pays exportateurs de ressources fossiles.

Le mix énergétique turc en 2019 se compose à 37 % de charbon, 30,3 % d'hydroélectrique, 18,9 % de gaz naturel, 7,4 % d'éolien, 2,8 % de géothermie et 0,06 % solaire. Les énergies fossiles représentent ainsi 57% de ce mix énergétique, contre 41% pour les énergies dites « renouvelables »⁶¹.

Ne disposant d'aucune ressource en hydrocarbures, la Turquie dépend donc fortement de l'extérieur, et les importations de pétrole, de gaz et de charbon creusent le déficit commercial. En couvrant uniquement 26 % des besoins énergétiques nationaux⁶².

La consommation annuelle de gaz naturel oscille ainsi entre 45 et 50 milliards de mètres cubes importés notamment de Russie. Cela représente environ 11 milliards d'euros selon l'autorité régulatrice des marchés énergétiques (EPDK)⁶³.

Cette situation a donc poussé le gouvernement turc à mettre en place une politique énergétique visant à explorer des alternatives en matière d'énergies renouvelables sur son territoire. Dans une logique de recherche d'autonomie et d'indépendance. Dans ce sens, comme le mentionne le rapport « eleventh development plan », les activités d'exploration, de production et de recherche et développement (R&D) seront accrues pour les ressources nationales à fort potentiel telles que la géothermie et les énergies renouvelables (EnR), illustrant une volonté politique en faveur des EnR, visant une réduction de la dépendance énergétique via l'utilisation de ressources locales.

De plus, les ressources nationales, telles que la géothermie, le gaz de schiste, et le lignite seront fortement utilisées et développées.

⁶¹ *EnR et efficacité énergétique En Turquie* (2020). Business France. Available at: businessfrance.fr.

⁶² *L'énergie nucléaire en Turquie*, Forum Nucléaire. Available at: forumnucleaire.be

⁶³ 'Éolien offshore : les acteurs français entre innovation et exportation' (2018) *Le Monde de l'Énergie*, 7 May. Available at: lemondedelenergie.com.

1. L'énergie renouvelable, une stratégie sur le temps long

Les énergies renouvelables représentent un enjeu de sécurisation de la chaîne de production et de valeur énergétique, permettant d'atteindre l'autonomisation et enfin d'accroître la puissance turque grâce à l'exportation.

Ce fort développement des énergies dites « verte » s'inscrit dans une logique qui ne semble pas menaçante sur le court terme, mais contribue à creuser des fondations stables, servant la politique d'accroissement de puissance de la Turquie.

L'objectif fixé par le Ministère turc de l'Énergie et des Ressources Naturelles est d'atteindre une part de production de 30% en ressources renouvelables dans l'énergie totale du pays d'ici 2023. Pour arriver à ces objectifs, de nombreuses institutions de financements et aides étatiques ont été mises en place. De manière incitative, la Turquie offre ainsi des opportunités en matière de technologies, équipements, services aux entreprises étrangères expérimentées sur le secteur énergétique.

CHIFFRES DU SECTEUR		CHIFFRES DU SECTEUR	
Consommation en 2019	290,4 TWh (6 ^e marché européen)	Part des EnR dans le mix énergétique	48,6%
Capacité électrique totale installée (janvier 2020)	91,26 GW	Capacité installée totale en EnR	43,6 GW
Taille du réseau électrique	68 203,79 km	Taux de croissance	4,9%
réseau 400 kV et 220 kV	23 333,6 km	Nombre de centrales hydroélectriques	641
réseau inférieur à 220 kV	44 870,2 km	Géothermie	3ème plus grand marché géothermique d'Europe

Figure 8 - Les énergies renouvelables en Turquie
Source : Business France, EnR et efficacité énergétique En Turquie (2020)

Le développement des énergies renouvelables à des fins d'affirmation de puissance

L'autonomie : fer de lance de la stratégie énergétique

Le Plan de développement 2019/2023⁶⁴ met en avant que l'objectif principal de cette politique énergétique incitative et attractive, est de fournir l'énergie nécessaire à l'industrie manufacturière de manière ininterrompue, de qualité, sûre et avec des coûts de production minimaux. Cette stratégie pour atteindre l'autonomie passe ici par le développement des énergies renouvelables, car les ressources naturelles ne sont pas suffisantes sur le territoire. Au-delà donc de l'enjeu écologique, c'est bien un enjeu d'indépendance qui se cache derrière cette politique de développement des énergies renouvelables.

Au cœur de cette politique, l'efficacité énergétique globale est un enjeu crucial qui va de pair avec cette recherche d'autonomie. Grande consommatrice d'énergie, la Turquie vise ainsi à réduire la dépendance aux fournisseurs et à rendre son industrie plus compétitive et agressive, et la réduction des dépenses en énergies est un vecteur stratégique indispensable.

Ainsi, depuis 2017, ce sont 1,3 milliards de dollars qui ont été investis dans l'efficacité énergétique.

De plus, le Plan d'Action National pour l'Efficacité Énergétique (2017-2023)⁶⁵ vise le renforcement du système de pilotage du réseau énergétique et l'optimisation de la consommation avec les « Objectifs Smart Grid à l'horizon 2035 », parmi eux :

- Mettre en place un protocole de communication domestique et national et équiper au moins 80 % des consommateurs de compteurs intelligents ;
- Réduire de 8 % le taux de pertes en ligne (transport et distribution) ;
- Améliorer la flexibilité du réseau de 20 %, augmenter la résilience aux cyberattaques et aux catastrophes naturelles en intégrant des solutions smart sur le réseau ;
- Aider à une meilleure intégration des EnR sur le réseau en déployant des applications pilotes de systèmes de stockage d'énergie à grande échelle dans les réseaux de distribution, et élaborant des critères techniques liés aux zones d'utilisation.

La promotion et la diffusion des pratiques en matière d'efficacité énergétique est assurée, notamment par le biais des concours, par une législation et des infrastructures techniques.

⁶⁴ Presidency of the republic of Turkey (2019) *Eleventh development plan (2019-2023)*. Available at: sbb.gov.tr

⁶⁵ *EnR et efficacité énergétique En Turquie* (2020). Business France. Available at: businessfrance.fr.

Alors que la situation interne est instable, l'indépendance énergétique assure à la Turquie de répondre à cette forte demande énergétique, de faire fonctionner son industrie et ainsi d'éviter toute forme de soulèvement dues à de potentielles pénuries, et qui représentent une menace intérieure importante.

L'énergie renouvelable comme vecteur d'affirmation de puissance turque

Le président Recep Tayyip Erdogan l'a fait savoir « Une énergie indépendante, une Turquie puissante »⁶⁶ : il entend ainsi établir un secteur énergétique basé autant que possible sur les ressources domestiques, mais il insiste aussi sur la volonté de la Turquie de devenir un pays central dans le secteur de l'énergie : « Nous visons à être le pays central non seulement dans la production mais aussi dans les technologies des énergies renouvelables »⁶⁷.

Ainsi, le développement des énergies renouvelables répond certes à un besoin interne de trouver une forme d'autonomie énergétique stratégique, mais aussi aux ambitions du pays en termes d'influence et de positionnement sur l'échiquier énergétique.

Mettant l'accent sur l'importance des investissements réalisés ces 18 dernières années dans le secteur de l'énergie, Erdogan rappelle ainsi que l'indépendance énergétique de la Turquie est une priorité : « Nous nous efforçons de créer un secteur énergétique avec nos propres moyens nationaux, a-t-il dit. Aujourd'hui, 63,5% de notre puissance énergétique installée est constituée de nos moyens nationaux. 51,7% de ce taux est constitué d'énergies renouvelables »⁶⁸.

Le développement des énergies vertes répond à une logique d'affirmation de la puissance Turquie. La forte communication liée aux énergies renouvelables et les alliances développées autour de ce marché, notamment avec l'Algérie, contribuent au rayonnement turc. L'objectif semble ici clair : démontrer le savoir-faire, développer un marché régional et se faire reconnaître comme une puissance dans un marché accessible et retrouver une visibilité sur la scène internationale.

Des secteurs porteurs répondant aux objectifs gouvernementaux

Dans sa recherche d'indépendance, le gouvernement turc a exploré des alternatives en matière d'énergies renouvelables sur son territoire et a donc considérablement investi dans

⁶⁶ Erdogan : 'Nous voulons devenir un centre dans les technologies d'énergies renouvelables' | TRT Français (no date). Available at: trt.net.tr.

⁶⁷ Çiğdem Münibe, A., Berk, O. and Tuncay, C. (2021) *Erdogan: Faire de la Turquie un pays central en matière de technologies d'énergies renouvelables*". Available at: aa.com.tr.

⁶⁸ Ibid.

ses ressources nationales et renouvelables au fil des années pour la production d'électricité. L'objectif fixé par le Ministère Turc de l'Énergie et des Ressources Naturelles est d'atteindre une part de production de 30% en ressources renouvelables dans l'énergie totale du pays d'ici 2023⁶⁹.

Aussi, selon l'Agence internationale de l'énergie, la capacité de la Turquie en matière d'énergies renouvelables devrait augmenter de 50% d'ici 2024 hissant le pays parmi les 5 premiers leaders européens des énergies renouvelables, place contribuant à son affirmation de puissance sur le plan énergétique.

Objectifs gouvernementaux pour renforcer la position des EnR : mesures incitatives et investissements

Les objectifs gouvernementaux visant à renforcer les énergies renouvelables sont clairs et promeuvent une évolution du mix énergétique qui va dans le sens de l'autonomie stratégique⁷⁰ :

- Maximiser l'utilisation de l'hydroélectricité
- Augmenter la capacité installée géothermique à 3 GW d'ici 2023
- Augmenter la capacité installée éolienne à 16 GW d'ici 2027
- Augmenter la capacité installée solaire à 16 GW d'ici 2027.
- L'efficacité énergétique : réduction de 14% de la consommation d'énergie d'ici 2023 avec 10,9 Mds USD d'investissements dans l'efficacité énergétique

⁶⁹ Le secteur de l'énergie solaire en Turquie - Advantis . Available at: advantisconseils.com

⁷⁰ EnR et efficacité énergétique En Turquie (2020). Business France. Available at: businessfrance.fr.

TABLE 2. INSTALLED POWER CAPACITY TARGETS FOR 2023 IN RENEWABLE ENERGY SOURCES (MW)	
Hydropower	34,000
Wind	20,000
Solar	5,000
Geothermal	1,000
Biomass	1,000

Source: MENR

Table 27: Energy Sector Targets

	2018 ⁽¹⁾	2023
Primary Energy Demand (kTOE)	147,955	174,279
Electrical Energy Demand (TWh)	303.3	375.8
Primary Energy Consumption Per Capita (TOE/Person)	1.81	2.01
Electrical Energy Consumption Per Capita (kWh/Person)	3,698	4,324
Share of Natural Gas in Electricity Production (%)	29.85	20.7
Share of Renewable Resources in Electricity Generation (%)	32.5	38.8
Amount of Electricity Produced from Domestic Sources (TWh)	150.0	219.5
Installed Power Capacity (MW)	88,551	109,474

Source: Data for 2018 were taken from the year the Ministry of Energy and Natural Resources and TEİAŞ. Data for 2023 are estimates of the Eleventh Development Plan.

Note: TOE: Tonne of Oil Equivalent, kTOE: Thousand TOE, kWh: Kilowatt-hour, TWh: Billion Kilowatt-hour, MW: Megawatt.

(1) Data for 2018, excluding electricity installed power, are estimates.

Figure 9 - Chiffre clés des énergies renouvelables en Turquie

Les ressources renouvelables sont utilisées de manière plus intensive pour la production d'énergie électrique, permettant à la Turquie de renforcer son industrie via l'énergie et les infrastructures de distribution et de stockage.

Afin d'arriver à ces objectifs, de nombreuses institutions de financements et aides étatiques ont été mises en place. La Turquie offre ainsi des opportunités en matière de technologies, d'équipements, et de services aux entreprises étrangères expérimentées sur le secteur. La production d'électricité à partir de sources d'énergie renouvelables est donc amplifiée et la planification et les investissements nécessaires sont réalisés.

Pour ce faire, des nouveaux modèles d'investissement sont mis en œuvre : les modèles YEKA.

Ces modèles d'appels d'offres créés en 2016 couvrent des projets solaires ou éoliens à haute capacité sur des territoires identifiés et mettent des conditions de fabrication pour certains équipements ou composants et contribuent aux activités de R&D par le transfert de technologies en Turquie.

Le premier projet YEKA est lancé en 2016 :

- L'appel d'offre solaire (1 GW) a été attribué au consortium turco-coréen Kalyon-Hanwha avec un engagement sur l'installation d'une capacité minimale de production de panneaux photovoltaïques.
- L'éolien onshore (1 GW) a quant à lui été attribué au consortium turco-allemand Siemens-Türkerler-Kalyon avec un investissement de 100 M USD pour la production de turbines éoliennes incluses.

En 2018 est lancé le projet YEKA 2 :

- Pour l'éolien onshore (1 GW), 4 appels d'offres ont été lancés avec une capacité de 250 MW dans 4 villes (Canakkale, Aydın, Muğla et Balıkesir) et remportés en mars 2020 par les entreprises Enercon et Enerjisa, entreprises allemandes et turques.

Enfin, en complément, comme le démontre le tableau ci-dessous, des mesures incitatives sont mises en place et encourageant la création d'un environnement d'investissement compétitif dans les énergies renouvelables. Ceci contribue fortement au développement du secteur et à l'affirmation de puissance turque. Parmi elles, des tarifs de rachat (feed-in-tariffs) garantis avec majoration sous condition de production locale, des incitations fiscales, des aides à l'octroi de terrains, ou encore des autorisations d'autoconsommation pour les particuliers et industriels.

Type d'EnR	Feed-in tariff (cent \$ / kWh)	Feed-in tariff maxi (cent \$ / kWh) (incluant les bonus liés à la fabrication locale)
Solaire	13,3	20
Eolien	7,3	11
Biomasse	13,3	18,9
Hydro	7,3	9,6
Géothermie	10,5	13,2

Figure 10 - Les énergies renouvelables en Turquie

Les EnR, vecteurs d'influence et de médiatisation sous couvert de décarbonations du mix énergétique

Sur les 91,26 GW de capacité installée totale en janvier 2020, 48,6% sont dans les EnR, soit 44,4 GW répartis comme tels : 28,5 GW hydro, 7,59 GW éolien, 5,99 GW solaire, 1 514 MW géothermie et 801,6 MW biomasse⁷¹. Au cœur de ses objectifs, les secteurs reconnus comme porteurs par le gouvernement sont donc le solaire photovoltaïque, l'éolien, la géothermie, et plus encore, l'hydroélectrique.

A court terme, ces secteurs ne représentent pourtant qu'une part infime du mix énergétique (environ 10%), et contribuent plus, à la diffusion de l'image turque et de son rayonnement sur l'échiquier mondial. Véritable outil diplomatique, ce volet leur permet de se valoriser dans les problématiques actuelles et auprès des instances internationales, véhiculant ainsi une image positive leur permettant d'attirer les investissements étrangers.

L'éolien : un secteur porteur et stratégique pour la Turquie

Avec une part de 7,4 % du mix énergétique turque en 2019, l'éolien est, après l'hydraulique, l'énergie renouvelable la plus importante en Turquie.

⁷¹ Business France : l'internationalisation de la France - Business France. Available at: businessfrance.fr.

Avec un potentiel énergétique estimé à 48 GW et un objectif d'élever la puissance à 20 GW d'ici 2023, il semble que ce soit l'un des secteurs des énergies renouvelables qui représente l'un des plus grands enjeux de développement pour le gouvernement. Les grands appels d'offres lancés et les investissements gouvernementaux prévus afin de faire grossir le parc éolien démontrent cette stratégie. En effet, la Turquie fait aujourd'hui partie des 5 premiers pays dans l'investissement éolien en Europe⁷² en 2020 avec plus d'un milliard d'euros investis.

Ce marché est aujourd'hui dominé par la France sur le territoire turc, avec l'entreprise Polat Enerji, détenue par EDF Renouvelables à 50% depuis 2008 qui détient 9 % du marché turc.

La présence française, bien ancrée sur ce secteur, risque-t-elle d'être menacée à terme par des entreprises turques, une fois les transferts de technologies et de compétences établis ?

La Turquie, une puissance mondiale montante dans la géothermie

Par sa situation géographique, la Turquie possède un potentiel géothermique relativement élevé, et cette énergie représente en 2019 2,8% de son mix énergétique.

Reflète de la stratégie turque, des investissements sont menés dans ce domaine et Erdogan le mentionne dans son discours : « En 2002, notre puissance géothermique était de 18 MW. Aujourd'hui, elle est de 1613 MW. Cette puissance classe la Turquie en 1^{ère} position en Europe et en 4^{ème} position dans le monde »⁷³.

Détenant en 2020 le 3^{ème} plus grand marché géothermique d'Europe, il semble clair dans la stratégie gouvernementale que ce secteur va d'autant plus se développer dans les années à venir.

L'énergie solaire : domaine énergétique d'avenir pour la Turquie

Avec une capacité actuelle de 1 000 MW, la Turquie vise à atteindre une capacité totale d'énergie solaire installée de 5 000 MW d'ici 2023. Bien que peu exploitée pour le moment (0,06 % du mix énergétique en 2019), le solaire est pour la Turquie considéré comme un

⁷² La Turquie fait partie des 5 premiers pays dans l'investissement éolien en Europe | TRT Français (2021). Available at: trt.net.tr.

⁷³ Atangana, V. L. N. (2021) L'Algérie sollicite la Turquie pour la mise en œuvre des formations dans les énergies renouvelables, Agence Ecofin. Available at: agenceecofin.com.

domaine énergétique d'avenir, grâce à son important potentiel solaire (2 737 h/an), le plus élevé d'Europe.

La politique de la Turquie concernant le marché solaire s'efforce depuis quelques années de promouvoir le photovoltaïque solaire sur les toits, et à plus grande échelle permet l'allocation gratuite de terrains, via le projet YEKA.

Aussi, la Turquie semble avoir pris pleinement conscience de l'enjeu que représente le stockage de l'énergie, et présente dans son plan de développement 2019-2023 ses futurs systèmes de stockage d'énergie par pompage HEPP permettant de pallier les contraintes liées à l'augmentation des énergies renouvelables sur le réseau.

D'après l'étude : « Augmenter la part des énergies renouvelables dans le système électrique de la Turquie : Options pour l'expansion du réseau de transport et la flexibilité », le doublement de la capacité totale de production éolienne et solaire installée d'ici 2026 est possible sans investissements supplémentaires dans les infrastructures de transmission ; portant la part de l'éolien et du solaire à 21 % et la part totale des énergies renouvelables à 42 % d'ici 2026⁷⁴... Il est important de préciser que si ce chiffre semble très optimiste et nécessite d'être nuancé, il contribue pleinement à la notoriété de la Turquie sur le plan des énergies vertes, et à renvoyer une image positive de cette stratégie.

Le développement des capacités hydroélectrique de la Turquie : enjeu pour l'indépendance énergétique et l'export

Représentant la deuxième source d'énergie turque après le charbon, et la plus importante part des ressources en énergies renouvelables, l'hydroélectrique couvre 30,3 % du mix énergétique turc en 2019, un chiffre très élevé et qui illustre tout l'intérêt stratégique accordé à ce domaine par le gouvernement.

La Turquie compte en effet 641 centrales hydroélectriques, les principales de type barrage, d'une capacité de 1 à 2,4 GW. La continuité du développement du parc hydroélectrique Turque a été assurée par le projet d'Anatolie du Sud-Est (Güneydogu Anadolu Projesi – GAP)⁷⁵.

Ce développement a été permis situées sur les fleuves Firat et Dicle, à l'est et au sud-est du pays. Le bassin de Çoruh, dans le nord-est du pays, contient également plusieurs grandes

⁷⁴ SHURA (2018) *Increasing the Share of Renewables in Turkey's Power System*. Available at: shura.org.tr.

⁷⁵ Cf. partie 2.3

centrales hydroélectriques. Les couloirs de transmission d'est en ouest transportent la production des centrales hydroélectriques vers les principaux centres de demande à l'ouest. Des régions telles que le Karadeniz ont également un potentiel important de centrales hydroélectriques non encore développées.

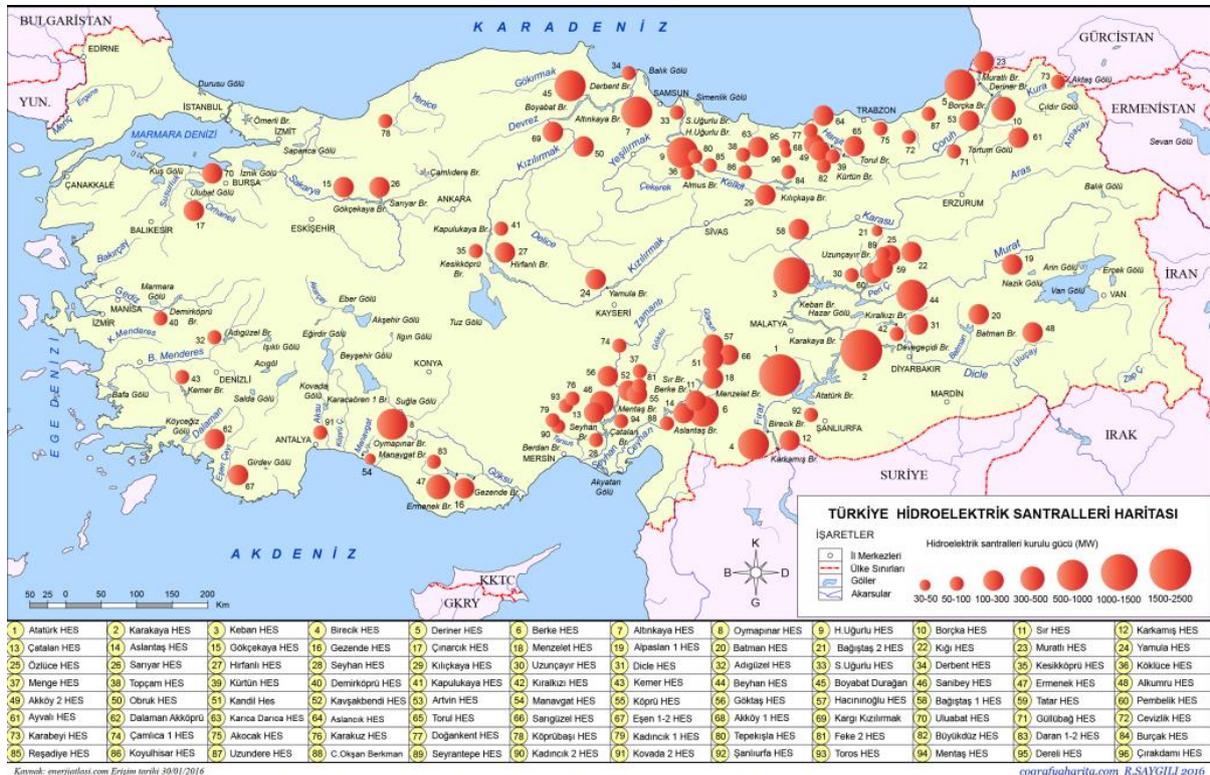


Figure 11 - Carte des centrales hydroélectriques turques – 2016

Source : Türkiye hidroelektrik/santralleri haritasi (no date). Available at: cografyaharita.com.

Avec de forts taux de rendement, de grandes capacités, les centrales hydroélectriques permettent à la Turquie une forte augmentation de leur capacité de production énergétique, et ainsi représentent un véritable levier vers l'indépendance énergétique.

Comme le montre la politique gouvernementale, illustrée par les investissements à venir⁷⁶, il est possible de se positionner sur le moyen à long terme en imaginant la Turquie devenir un carrefour et fournisseur d'énergie électrique. En effet, le développement d'une industrie hydroélectrique mature leur permettra certainement d'acquérir une place forte régionale au milieu d'une part, de pays dont les ressources d'hydrocarbures sont en train de fondre et qui recherchent de nouvelles solutions, et d'autre part, de pays en reconstruction et ayant des

⁷⁶ Atalay, O. and Yilmaz Ulu, E. (2018) 'Hydropower Capacity of Turkey and Actual Investments', *The Eurasia Proceedings of Science, Technology, Engineering & Mathematics*, p. 5

besoins en énergie. Cette influence représente une menace pour la région. En effet, l'enjeu de l'indépendance pourrait avoir pour conséquence de faire perdre des parts de marché à l'Europe, qui perdrait ainsi son influence régionale.

Ainsi, le développement des capacités hydroélectriques de la Turquie semble être le domaine des énergies renouvelables le plus à même de permettre à la Turquie d'atteindre son autonomie énergétique. Aussi cela permettrait de développer son influence et sa puissance, et de renverser les rapports de force régionaux. Ces capacités, renforcées par le nucléaire, laissent à penser que l'évolution du mix énergétique Turque va dans le sens de l'autonomie et accompagne sa volonté de conquête.

Vers un carrefour énergétique accompagnant la volonté de conquête Turque

Erdogan le mentionnait en 2020 : la Turquie est classée parmi les quatre premiers pays dans le monde en termes de capacité installée et de production d'énergies renouvelables pour l'autoconsommation⁷⁷. Les mesures prises pour renforcer la sécurité de l'approvisionnement énergétique en soutenant la production d'énergie renouvelable, politique énergétique mise en place par celui-ci depuis environ 18 ans, semble efficace, comme le démontre l'évolution du mix énergétique.

Avec une consommation d'énergie primaire ayant augmenté de 6,4 % en moyenne au cours de la période 2014-2017, la demande d'énergie électrique a augmenté de 3,9 % en moyenne sur la période 2014-2018, appuyée par la libéralisation du marché en 2013, avec une part du secteur privé dans la production d'électricité ayant atteint 85%.

⁷⁷ Atangana, V. L. N. (no date) *L'Algérie sollicite la Turquie pour la mise en œuvre des formations dans les énergies renouvelables*, Agence Ecofin. Available at: agenceecofin.com.

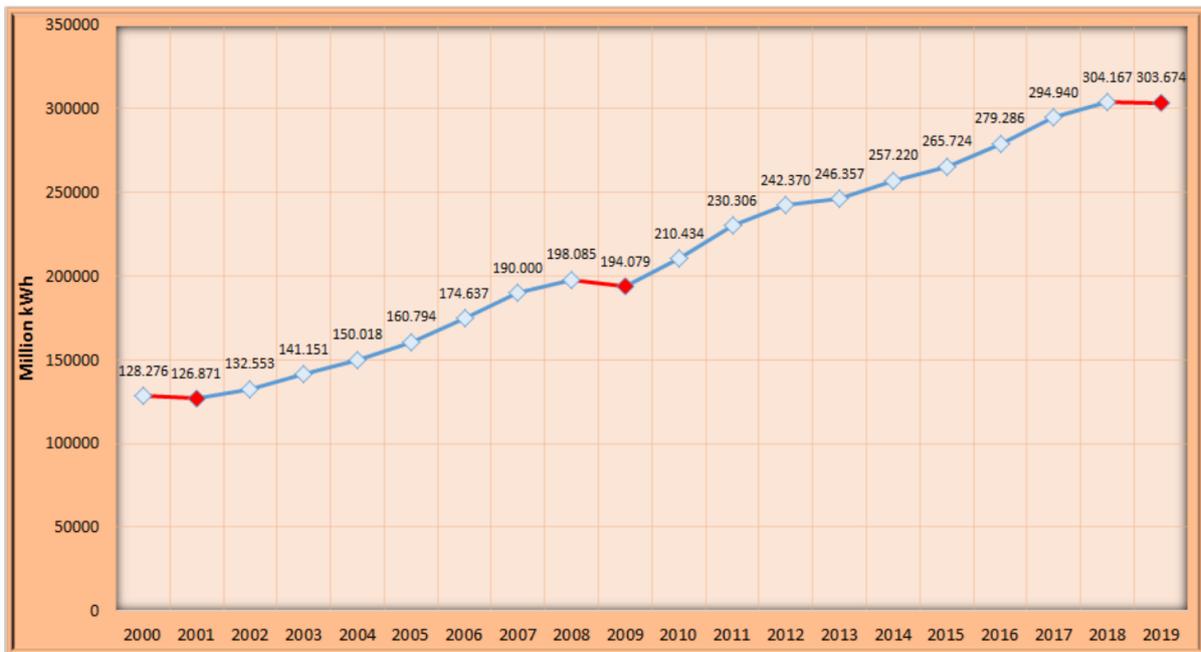


Figure 12 - Évolution de la consommation électrique turque (2000-2019)

Source : Union of chambers of Turkish engineers and architects (2020) 'Turkey Energy Outlook 2020'. Available at: mmo.org.tr

Si l'on regarde la répartition du mix énergétique en 2019, la part du gaz naturel dans la production totale d'électricité a chuté de 31 % en 2018 à 18,9 % en 2019, soit une baisse de 39 %. La part des ressources d'énergie renouvelable dans la production totale d'électricité a augmenté pour atteindre 32,5 % en 2018, contre 28,9 % en 2013, alors que la part de l'électricité produite à partir des ressources fossiles est passée de 12,6 % en 2013 à 14,9 % en 2018.

Profitant de sa position géostratégique entre les régions de production et de consommation, des efforts ont été faits pour faire du pays un acteur régional dans le secteur de l'énergie, via notamment les énergies renouvelables. L'évolution du mix énergétique permet à la Turquie de gagner en indépendance et ainsi de renverser les rapports de force s'exerçant sur elle. Comme le mentionne leur plan de développement, la Turquie cherche ainsi à devenir un « centre de commerce de l'énergie », utilisant cette position géostratégique et développant des plateformes commerciales pour l'électricité et le gaz naturel, au sein de l'Energy Market Operations Inc. (EPIAŞ).

2. Les énergies non-renouvelables turques, une énergétique à deux vitesses

La stratégie énergétique turque concernant les énergies non-renouvelables semble s'articuler autour de deux sources majeures : le thermique et le nucléaire. La première source d'énergie

suit une tendance plus court-termiste, l'exploitation de ressources minières telle que le lignite permettrait de fournir un répit économique au pays le temps de développer d'autres sources d'énergies bien plus stables (nucléaire).

Le gaz et le charbon, des sources d'énergies temporaires

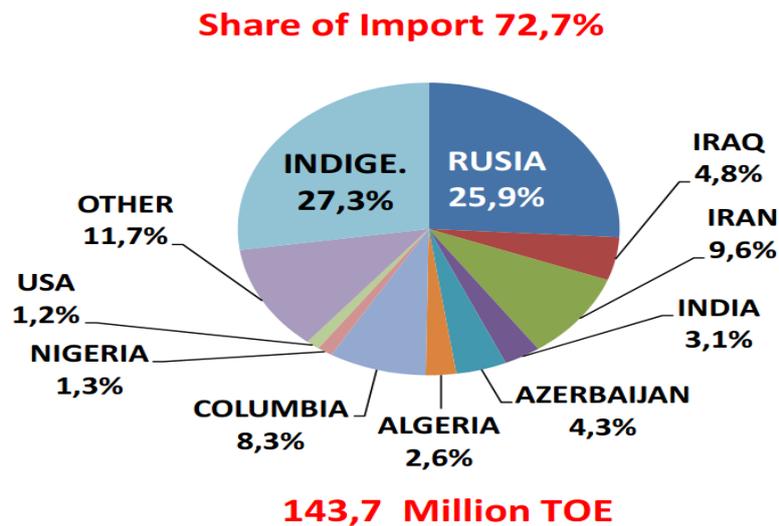


Figure 13 - Comparaison en équivalent en TOE des imports de gaz, pétrole et charbon par rapport aux apports locaux des mêmes ressources – 2018

Source : Union of chambers of Turkish engineers and architects (2020) 'Turkey Enegy Outlook 2020'. Available at: mmo.org.tr

Comme le démontre le diagramme ci-dessus, la république de Turquie est très largement dépendante des importations de gaz, pétrole et charbon dans le cadre de sa production d'énergie et par conséquent de ses voisins proches exportateurs de gaz (Russie, Iran, etc.). Cette situation la place dans une position délicate si elle souhaite avoir l'initiative stratégique dans sa politique d'expansion.

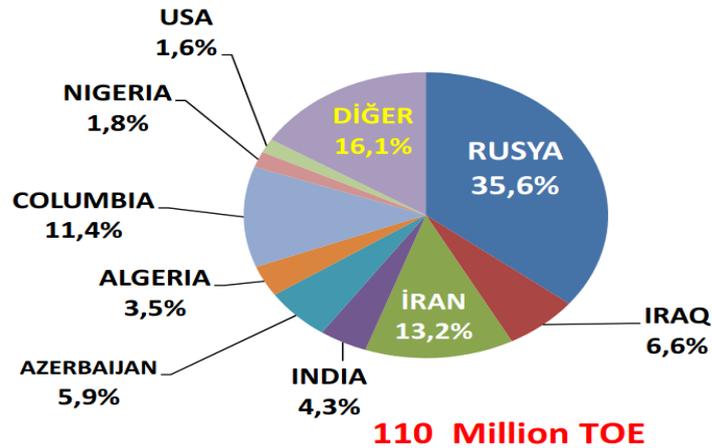


Figure 14 - Provenance en équivalent en TOE des imports de gaz, pétrole et charbon – 2018
 Source : Union of chambers of Turkish engineers and architects (2020) 'Turkey Energy Outlook 2020'. Available at: mmo.org.tr

La carte ci-dessous dresse un inventaire des capacités des mines de lignites dont la quantité recensée en 2018 est de 18,9 milliards de tonnes⁷⁸. La Turquie compte exploiter ce large stock afin de produire notamment du gaz de synthèse⁷⁹ qui pourra être utilisé pour ses besoins énergétiques propres⁸⁰.

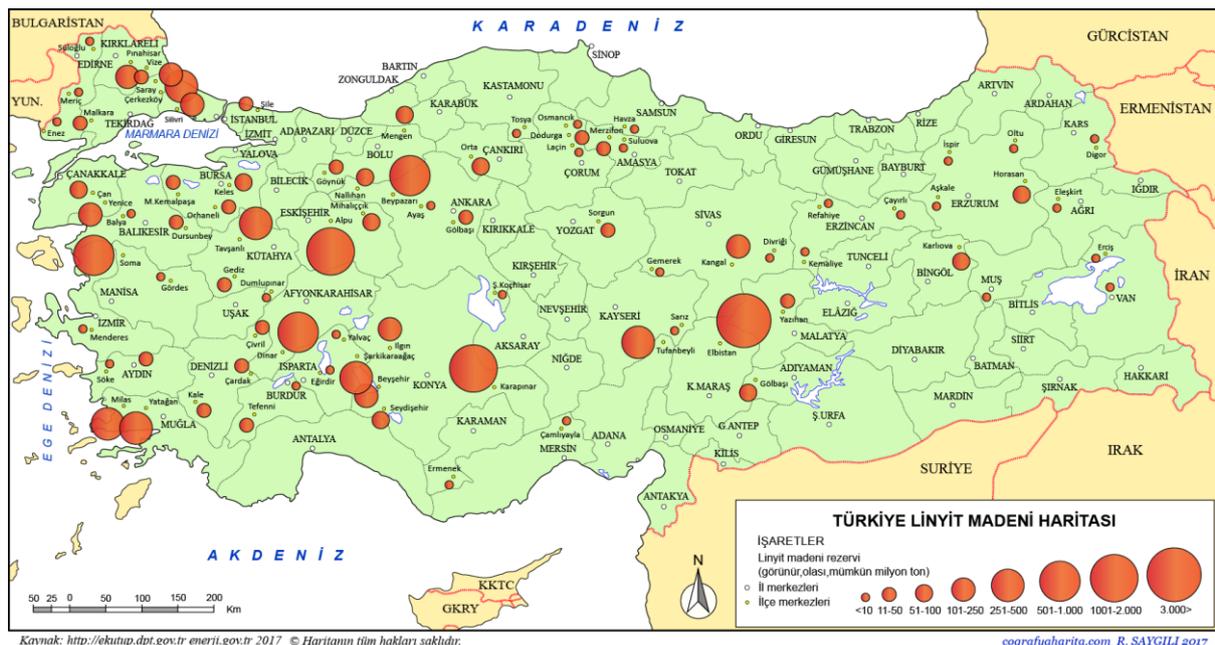


Figure 15 - Carte des capacités des mines de lignites turques - 2017

⁷⁸ Presidency of the republic of Turkey (2019) *Eleventh development plan (2019-2023)*. Available at: sbb.gov.tr

⁷⁹ Ibid.

⁸⁰ Ibid.

Malgré son abondance sur ce territoire et les volontés de l'État Turc, le lignite reste une source d'énergie de faible qualité et peu représentée (10,5%, voir diagramme ci-dessous) dans l'ensemble des ressources primaires exploitées dans la production électrique nationale.

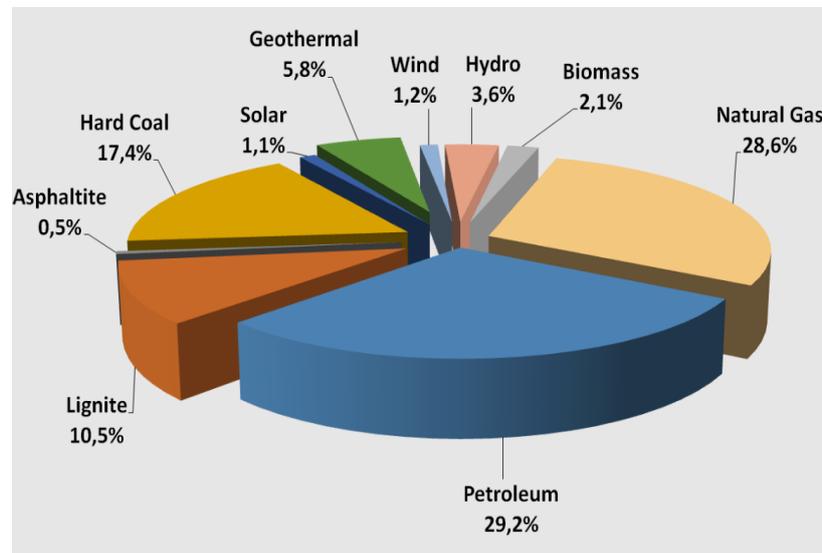


Figure 16 - Répartition des différentes ressources exploitées dans la production énergétique turque - 2018

Afin de réduire temporairement les dépendances en ressources énergétiques primaires avec la Russie, la Turquie pourrait exploiter un nouveau gisement de gaz découvert en mer Noire en août 2020⁸¹. Cette poche de gaz extraite à un rythme optimum de production permettrait potentiellement de couvrir un quart des besoins en gaz turc pendant 25 ans. Cette découverte peut être corrélée aux projets nationaux de stockage de gaz naturel du lac Tuz⁸² ou du nord de la région de Marmara⁸³.

L'insertion progressive du nucléaire dans le mix énergétique turc

Dans le cadre de la diversification de son mix énergétique, la Turquie a mis en place un plan de construction de son parc nucléaire. Cette volonté de développement du nucléaire civil a déjà été exprimée de nombreuses fois⁸⁴ (le choix définitif du site d'Akkuyu, au sud de la Turquie, a été validé en 1976) sans réelle concrétisation avant 2010 date à laquelle la Turquie

⁸¹ Özertem, H. S. (2020) 'Turkey's New Gas Discovery in the Black Sea and Its Potential Implications', p. 4.

⁸² Tuz Golu underground gas storage facility, Aksaray province, Turkey (no date) Hydrocarbons Technology. Available at: hydrocarbons-technology.com.

⁸³ Kuzey Marmara Natural Gas Storage Extension Project | BOTAŞ - Boru Hatları İle Petrol Taşıma Anonim Şirketi (no date) BOTAŞ. Available at: botas.gov.tr.

⁸⁴ Bektur, Y. and Bezdegümelı, U. (2004) Nuclear Power Plant Attempts In Turkey and The First Licensed Site. Turkish Atomic Energy Authority. Available at : inis.iaea.org.

et la Russie signent un accord intergouvernemental⁸⁵. En 2019 Assystem (société française) signe un accord⁸⁶ avec AKKUYU NÜKLEER, une société en charge de la construction du site nucléaire d'Akkuyu détenue par Rosatom. Ce chantier marque un tournant dans la relation de dépendance énergétique entre la Turquie et la Russie, en effet, Rosatom à travers AKKUYU NÜKLEER prend en charge la mise en place, la construction et le démantèlement du site d'Akkuyu⁸⁷.

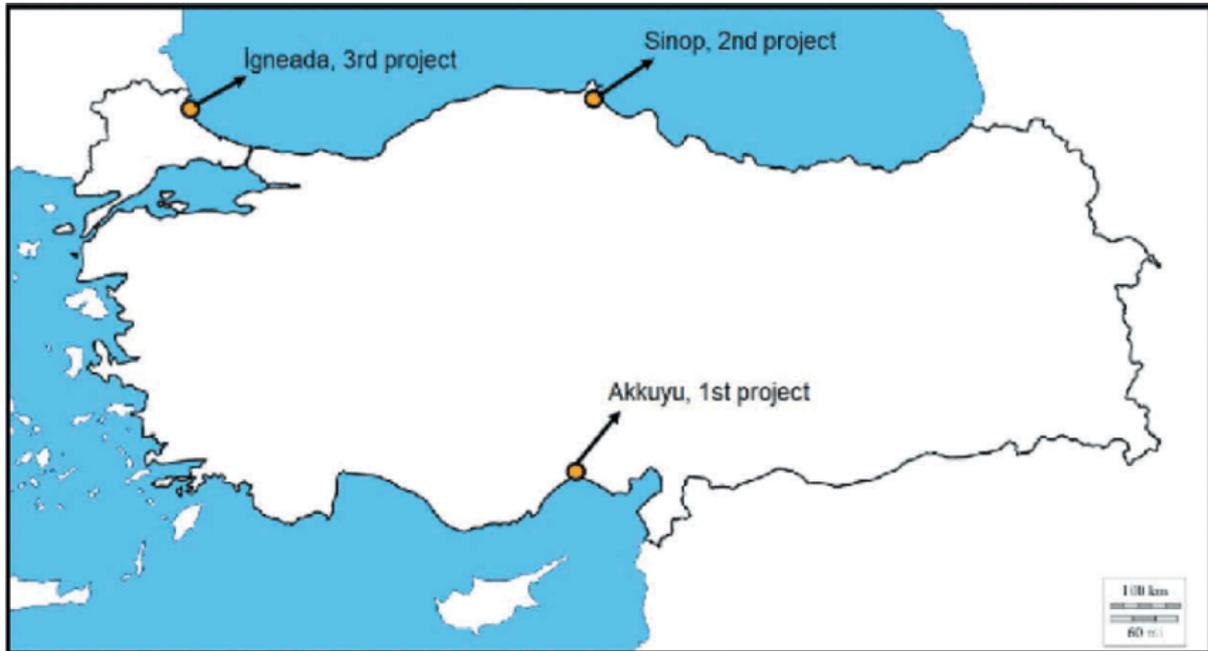


Figure 17 - Emplacement des sites nucléaires turques – 2019

Source : Figure 7. Turkey's nuclear power plants (a) Locations in the country... (no date) ResearchGate. Available at : [researchgate.net](https://www.researchgate.net).

Ceci transvase ainsi les revenus perçus par la Russie via la revente de gaz à la Turquie vers des contrats d'exploitations rapportant une nouvelle forme de revenus à la Russie. Il est à noter qu'il n'est pas dans l'intérêt turc que cette situation dure. Sur un plus long terme, la Turquie souhaite capitaliser sur le transfert de compétence dans le nucléaire afin d'être plus autonome⁸⁸ sur ce secteur. De plus, Akkuyu n'est pas le seul site nucléaire en cours de construction sur le sol Turc, ATMEA (alliance 50% MHI et 50% Areva NP désormais Framatome) à la suite d'un accord conclu⁸⁹ avec le gouvernement turc est chargé de la construction du site

⁸⁵ Project History AKKUYU NÜKLEER A.Ş. (no date). Available at : [akkuyu.com](https://www.akkuyu.com).

⁸⁶ Assystem signs a new contract with Rosatom to help develop Akkuyu nuclear power plant in Turkey - Press release - Assystem (2019). Available at : [assystem.com](https://www.assystem.com)

⁸⁷ Ibid.

⁸⁸ Presidency of the republic of Turkey (2019) Eleventh development plan (2019-2023). Available at : [sbb.gov.tr](https://www.sbb.gov.tr)

⁸⁹ Verdier, A. and Bastide, B. (2013) 'Atmea1 A Nuclear Reactor Designed To Withstand Extreme External Hazard Situations'.

nucléaire de Sinop au nord du pays. Ainsi, la Turquie n'a pas donné l'exclusivité des contrats de centrales nucléaires à la Russie mais a préféré diversifier les technologies mises en place sur son territoire. Cela lui offre la possibilité d'observer les performances des différents réacteurs nucléaires en production avant de poursuivre la construction de son parc.

Confrontée à la nécessité de renforcer son rôle d'État « pivot » pour l'acheminement du gaz et du pétrole, la Turquie doit faire face à la situation conflictuelle dans les pays arabes, à la crise russo-ukrainienne et aux embargos avec l'Union européenne⁹⁰.

Son importation massive de ressources primaires lui permettant de subvenir à ses besoins énergétiques croissants pourrait porter atteinte à son autonomie stratégique. En conséquence, la Turquie met tout en place pour assurer sa sécurité énergétique à travers la recherche de nouveaux gisements de ressources primaires et par l'introduction de nouvelles sources d'énergies dans son mix énergétique.

Ainsi, sous couvert d'énergies vertes, la Turquie cherche à atteindre ses ambitions de puissance. Des investissements en apparence anodins (acquisition d'infrastructures, développement des réseaux de distribution et de stockage) vont permettre à la Turquie d'établir une base stable constituant le socle de sa puissance.

En établissant de nouvelles règles, elle pourrait user de sa position dominante sur le secteur énergétique et faire pression sur ses voisins, à l'image de la gestion de la crise migratoire actuelle. Cette emprise régionale s'inscrit dans la volonté turque d'accroissement de puissance.

⁹⁰ Fischer, C. (2014) RELATIONS ÉNERGÉTIQUES UE-TURQUIE : LA TURQUIE, UNE PUISSANCE REGIONALE INCONTOURNABLE POUR LA RUSSIE ET L'EUROPE, p. 14.

Conclusion

En conclusion, l'étude de l'évolution du positionnement turc dans le secteur de l'énergie traduit un changement de dynamique. D'une volonté d'affirmation de puissance par le retour à une économie stable et autonome énergétiquement, elle évolue vers une politique d'accroissement de puissance, entraînant un cercle vertueux de développement industriel. Mais cet essor ne doit pas être analysé sous le seul prisme économique : la Turquie accumule des leviers de négociation auprès de ses différents partenaires, tout en réduisant sa dépendance grâce au développement d'une production énergétique nationale.

Forte de sa nouvelle position sur la scène géopolitique, la Turquie a de plus en plus recours à une diplomatie agressive, s'appropriant les ressources naturelles des pays voisins.

Usant de son contrôle migratoire comme argument de négociation à la table de l'Union européenne, elle n'hésite pas à transgresser les conventions internationales lorsque celles-ci vont à l'encontre de ses intérêts expansionnistes.

Affirmant sa place de carrefour énergétique et investissant massivement pour se défaire de ses dépendances, elle s'impose comme un acteur majeur de la région. De la même façon, sa place dominante sur le marché agricole et son contrôle sur la gestion de l'eau pourraient également lui servir à diffuser son influence au Moyen-Orient ou dans les pays frontaliers.

Soutenue par des investissements étrangers et des transferts de technologies, la Turquie se développe rapidement sur le plan énergétique afin de faire évoluer son mix énergétique. Sa politique énergétique, visant à développer les énergies renouvelables, en particulier l'hydroélectrique, contribue aussi à l'expansion de l'influence turque. Le volet nucléaire est aussi fortement développé : elle envisage l'ouverture de sa première centrale nucléaire d'ici deux ans, visant ainsi une autonomie encore renforcée.

Dès lors, une nouvelle menace d'ordre économique et militaire apparaît et se doit d'être un point d'attention à surveiller. En effet, cette recherche d'indépendance a pour objectif de créer une puissance autosuffisante, et se présente comme annonciateur de conflits avec ses anciens partenaires énergétiques. Aussi, la prise d'autonomie énergétique turque et notamment sa stratégie de captation technologique (EnR et nucléaire sur un plus long terme) lui offrirait une position dominante sur le marché de l'industrie énergétique au Moyen-Orient, refermant ainsi de nombreuses parts de marchés pour les entreprises européennes.

A l'avenir, la Turquie pourrait prendre un rôle de leader dans l'innovation, une fois la technologie de l'hydrogène plus aboutie. Pour le moment, elle accumule des positions stratégiques et des leviers de négociations qui renforce sa volonté d'accroissement de puissance et alimente ce qu'il convient d'appeler l'ombre de la menace turque.

Sources

Rapports /Livres

Atalay, O. and Yilmaz Ulu, E. (2018) 'Hydropower Capacity of Turkey and Actual Investments', *The Eurasia Proceedings of Science, Technology, Engineering & Mathematics*, p. 5.

Bektur, Y. and Bezdegümelı, U. (2004) *Nuclear Power Plant Attempts In Turkey and The First Licensed Site*. Turkish Atomic Energy Authority. Available at : inis.iaea.org.

Bourgeot, R. (2013) *Russie-Turquie : Une relation déterminée par l'énergie*. Ifri. Available at: ifri.org.

EnR et efficacité énergétique En Turquie (2020). Business France. Available at: businessfrance.fr.

Fischer, C. (2014) RELATIONS ÉNERGÉTIQUES UE-TURQUIE : LA TURQUIE, UNE PUISSANCE REGIONALE INCONTOURNABLE POUR LA RUSSIE ET L'EUROPE, p. 14.

Karagöl, E. T. et al. (no date) 'NATIONAL ENERGY AND MINING POLICY OF TURKEY', p. 26.

Piolet, V. (2016) 'Géoéconomie du proto-État dirigé par Daech', *Geoéconomie*, N° 78(1), pp. 59–73.

Presidency of the republic of Turkey (2019) *Eleventh development plan (2019-2023)*. Available at: sbb.gov.tr

SHURA (2018) *Increasing the Share of Renewables in Turkey's Power System*. Available at: shura.org.tr.

TURKIC COUNCIL - 10TH ANNIVERSARY OF THE NAKHCHIVAN AGREEMENT (2019). Turkic Council. Available at: turkkon.org.

Sites

Le secteur de l'énergie solaire en Turquie - Advantis . Available at: advantisconseils.com

Assystem signs a new contract with Rosatom to help develop Akkuyu nuclear power plant in Turkey - Press release - Assystem (2019). Available at : assystem.com

Bassin_Tigre_Euphrate (no date). Available at: upload.wikimedia.org

Business France : l'internationalisation de la France - Business France. Available at: businessfrance.fr.

International - U.S. Energy Information Administration (EIA) (no date). Available at: eia.gov.

Kuzey Marmara Natural Gas Storage Extension Project | BOTAŞ - Boru Hatları İle Petrol Taşıma Anonim Şirketi (no date) BOTAŞ. Available at: botas.gov.tr.

L'énergie nucléaire en Turquie, Forum Nucléaire. Available at: forumnucleaire.be

Les réserves mondiales de gaz naturel en 2020 - Le MaGAZine (2020) *Le maGAZine - Gazprom Energy*. Available at: gazprom-energy.fr.

Project History AKKUYU NÜKLEER A.Ş. (no date). Available at: akkuyu.com.

'Projet d'Anatolie du Sud-Est' (2020) *Wikipédia*. Available at: wikipedia.org.

Provenances du pétrole brut importé en France | Insee (no date). Available at: insee.fr.

Turkey (TUR) Exports, Imports, and Trade Partners (no date). Available at: oec.world.

Türkiye hidroelektrik/santralleri haritasi (no date). Available at: cografyaharita.com.

Tuz Golu underground gas storage facility, Aksaray province, Turkey (no date) *Hydrocarbons Technology*. Available at: hydrocarbons-technology.com.

United Nations Treaty Collection. Available at: treaties.un.org

Articles

AFP (2019) *La Turquie souhaite continuer à acheter du gaz et du pétrole à l'Iran*. Available at: fr.timesofisrael.com.

l'AFP, E. F. avec (2020) 'Une attaque contre un navire turc se payera au "prix fort", prévient Erdogan', *www.euractiv.fr*, 14 August. Available at: euractiv.fr.

AFP (2020) *Une attaque contre un navire turc se payera au «prix fort», prévient Erdogan*. Available at: lefigaro.fr.

AFP (2020) *Union européenne : les 27 s'accordent pour sanctionner la Turquie*, *Le Point*. Available at: lepoint.fr.

Algérie-Turquie : accord d'approvisionnement en GNL jusqu'à 2024 (2020). Available at: euro-petrole.com

Anadolu Agency (2021) *Turkey ranks as 7th biggest gas-consuming country globally in 2020 - Latest News*, *Hürriyet Daily News*. Available at: hurriyetaidailynews.com.

Arefi, A. (2020) *Cem Gürdeniz, le cerveau d'Erdogan en Méditerranée*, *Le Point*. Available at: lepoint.fr.

Atangana, V. L. N. (no date) *L'Algérie sollicite la Turquie pour la mise en œuvre des formations dans les énergies renouvelables*, Agence Ecofin. Available at: agenceecofin.com.

Bouali, Y. (2021) 'Algérie-Turquie : bientôt des rencontres pour identifier les axes de coopération en Énergies renouvelables', *La patrie news*, 18 June. Available at: lapatrienews.dz.

Bouvier, E. (2020) 'Le Projet d'Anatolie du Sud-Est (GAP) : entre chantier économique colossal et outil contre-insurrectionnel inédit (1/2). Le GAP, ou la rationalisation à l'extrême des ressources hydriques turques', 11 May. Available at: lesclesdumoyenorient.com.

Business France (2019) *Algérie - Signature d'un mémorandum d'entente avec la Turquie dans le domaine des ressources en eau*. Available at: businessfrance.fr

Chesnot, C. (2019) *La bataille de l'eau entre la Turquie et l'Irak*, France Culture. Available at: franceculture.fr.

Çiğdem Münibe, A., Berk, O. and Tuncay, C. (2021) *Erdogan: Faire de la Turquie un pays central en matière de technologies d'énergies renouvelables*". Available at: aa.com.tr.

Djalili, M.-R. (2015) 'L'Iran et la Turquie, deux lions qui se toisent sans se battre', *Le Temps*, 20 May. Available at: letemps.ch.

Dutton, J. (2016) *Comment la crise turque change l'approvisionnement de l'Europe en gaz et pétrole*. Available at: latribune.fr

'Éolien offshore : les acteurs français entre innovation et exportation' (2018) *Le Monde de l'Énergie*, 7 May. Available at: lemondedelenergie.com.

Erdogan: 'Nous voulons devenir un centre dans les technologies d'énergies renouvelables' | TRT Français (no date). Available at: trt.net.tr.

Fischer, C. (2014) 'Relation énergétiques UE-Turquie', *Medenergie*, September. Available at: institut-bosphore.org.

Humeyra, P. (2019) *Turkey stopped purchasing Iranian oil as of May: Turkish official* | Reuters. Available at: reuters.com.

Ibrahim Bachir, A. (no date) Les relations Turquie - Algérie en plein essor (étude) | TRT Français. Available at: trt.net.tr.

L'Iran et la Turquie s'engagent à resserrer leurs liens - Le Courrier du VietNam (no date). Available at: lecourrier.vn.

d'Isidoro, J.-B. (2016) *La crise de l'eau en Irak : contexte et perspectives (3/3) : quel rôle pour la Turquie face à la crise hydrique régionale ?*, Les Clés du Moyen-Orient. Available at: lesclesdumoyenorient.com.

Koutroumpis, J. (2019) 'Russia and Turkey: An Ambiguous Energy Partnership', *E-International Relations*, 11 September. Available at: e-ir.info.

Lagneau, L. (2021) 'Ankara met la pression sur la base d'Incirlik, qui abrite des armes nucléaires de l'Otan et des forces américaines', *Zone Militaire*, 28 April. Available at: opex360.com.

Özertem, H. S. (2020) 'Turkey's New Gas Discovery in the Black Sea and Its Potential Implications', p. 4.

Mariais, B (2020) 'Moyen-Orient et réserves de gaz naturel : les 20 premiers pays en 2019', *Les clés du Moyen-Orient*, 23 December. Available at: lesclesdumoyenorient.com.

Mastrolilli, P. (2014) *Quei barili di petrolio venduti di contrabbando: così il Califfo finanzia la sua jihad*, *lastampa.it*. Available at: lastampa.it.

NUCLEAIRE IRANIEN - La carte turque (2011) *La petit journal Istanbul*. Available at: lepetitjournal.com.

Perrier, G. (2009) 'A Téhéran, Recep Tayyip Erdogan célèbre l'amitié irano-turque', *Le Monde*, 27 October. Available at: lemonde.fr.

Pouvreau, A. (2019) 'Les ambitions nucléaires de la Turquie', *Fondation Méditerranéenne d'Etudes Stratégiques*, 17 September. Available at: fmes-france.org.

Rodriguez, A. (2020) *La Turquie se lance à la conquête du pétrole libyen*, *Atalayar*. Available at: atalayar.com.

Samrani, A. (2020) *Au Moyen-Orient, la Turquie en passe de devenir le nouvel Iran*, *L'Orient-Le Jour*. Available at: lorientlejour.com.

Seni, N. (2018) 'Turquie-Iran : une entente cordiale ?', *Hérodote*, 169(2), p. 55. doi: [10.3917/her.169.0055](https://doi.org/10.3917/her.169.0055).

Stanič, A. and Karbuz, S. (2021) 'The challenges facing Eastern Mediterranean gas and how international law can help overcome them', *Journal of Energy & Natural Resources Law*, 39(2), pp. 213–247. doi: [10.1080/02646811.2020.1816739](https://doi.org/10.1080/02646811.2020.1816739).

Taleb, S. (2014), 'A qui Daech vend-il son pétrole ?', *Huffington post*, Available at: huffingtonpost.fr

Tensions entre la Turquie et la Grèce : que se passe-t-il en Méditerranée orientale ? (2020) *Franceinfo*. Available at: francetvinfo.fr.

'La Turquie augmente ses exportations vers les pays turcophones au cours des deux premiers mois de 2021' (2021) *LAGAZETTEAZ.FR*, 1 April. Available at: lagazetteaz.fr.
La Turquie fait partie des 5 premiers pays dans l'investissement éolien en Europe | *TRT Français* (2021). Available at: trt.net.tr.

Autres

Antenne 2 (no date) *Le GAP et la gestion de l'eau en Anatolie - Lumni* | *Enseignement*. INA (Géopolis). Available at: enseignants.lumni.fr.

Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, Article 56

'Convention Sur Le Droit Relatif Aux Utilisations Des Cours D'eau Internationaux À Des Fins Autres Que La Navigation' (1997), p. 15.

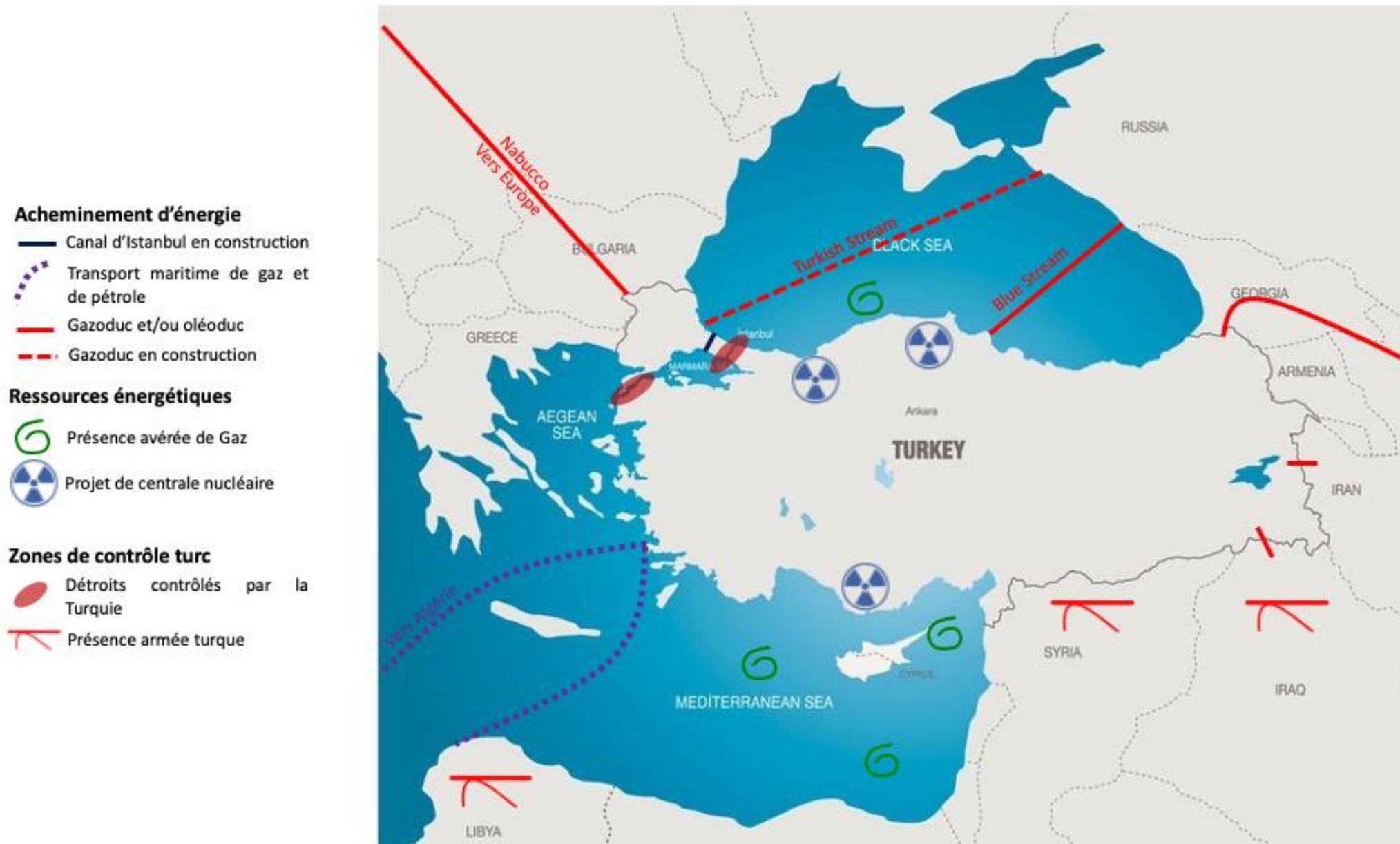
Figure 7. Turkey's nuclear power plants (a) Locations in the country... (no date) *ResearchGate*. Available at: researchgate.net.

Union of chambers of Turkish engineers and architects (2020) 'Turkey Energy Outlook 2020'. Available at: mmo.org.tr

Verdier, A. and Bastide, B. (2013) 'ATMEA1 A NUCLEAR REACTOR DESIGNED TO WITHSTAND EXTREME EXTERNAL HAZARD SITUATIONS', June.

Annexes

Annexe 1 - Énergie et ressources en Turquie



Annexe 2 – Stratégie de conquête de la Turquie

Source : <https://www.monde-diplomatique.fr/cartes/turquie-moderne#&gid=1&pid=1>



Annexe 3 – Objectifs d'investissement en capital du secteur public

Table 22: Public Sector Fixed Capital Investment Goals

(2018 prices)

SECTORS	Eleventh Development Plan Period (2019-2023)	
	Million TL	% Share
Agriculture	46,032	6.1
Mining	24,008	3.2
Manufacturing	5,989	0.8
Energy	39,772	5.2
Transportation	262,343	34.8
Tourism	1,921	0.3
Housing	8,521	1.1
Education	144,280	19.1
Health	32,229	4.3
Other Public Services	188,973	25.1
<i>Technological Research</i>	35,176	4.7
TOTAL	754,068	100

Source: Presidency of Strategy and Budget. 2019-2023 period data are Eleventh Development Plan estimates.

Note: Local administration investment and investment labor are included.